

# Table of Contents

<u>Prix Orange – Prix Citron</u> .....	1
<u>Harper éloigne l'épineux dossier de l'Afghanistan et le confie à un libéral</u> .....	2
<u>Bravo à Louise Plante</u> .....	4
<u>Un soldat canadien est accusé d'avoir causé la mort d'un collègue</u> .....	5
<u>STEPHEN HARPER RECRUTE JOHN MANLEY</u> .....	6
<u>MULCAIR ASSERMENTÉ IL DEVIENT LE DÉPUTÉ D'OUTREMONT</u> .....	7
<u>LA VIE DES SOLDATS EN DÉPEND</u> .....	8
<u>HERCULE S'AMÈNE À LA RESCOUSSE</u> .....	9
<u>GYLLENHAAL PREND LA BONNE DÉCISION DÉTENTION SECRÈTE (RENDITION)</u> .....	11
<u>Afghanistan: la balle remise à un groupe de travail</u> .....	13
<u>Les élèves québécois devront faire des efforts</u> .....	15
<u>"Ici le caporal Daniel Tessier, directement de Kandahar"</u> .....	17
<u>Des premiers soins... en Allemagne; Le médecin sherbrookoïse Marc Dauphin soigne les militaires blessés</u> .....	19
<u>Une manoeuvre grotesque</u> .....	21
<u>Un petit Kaboul à Brossard</u> .....	22
<u>Un kamikaze épargne ses victimes potentielles</u> .....	24
<u>Les médias indépendants ont le vent dans les voiles</u> .....	25
<u>Un soldat canadien sera traduit en cour martiale</u> .....	27
<u>Le débat est devenu trop partisan, soutient Harper</u> .....	28
<u>Les Afghans attendent toujours leurs armes</u> .....	30
<u>Un militaire canadien en Cour martiale</u> .....	31
<u>Harper confie le dossier à John Manley</u> .....	32
<u>Un soldat canadien traduit en Cour martiale pour avoir causé la mort d'un collègue</u> .....	34

# Table of Contents

<b><u>Souligner l'urgence; Al Gore et un groupe d'experts de l'ONU récompensés pour leur lutte contre le réchauffement planétaire.....</u></b>	<b>35</b>
<b><u>Esquive politique.....</u></b>	<b>37</b>
<b><u>Thomas Mulcair a été assermenté.....</u></b>	<b>39</b>
<b><u>Harper refile le dossier à un comité; Présidé par John Manley, le groupe de travail remettra son rapport à la fin de janvier.....</u></b>	<b>40</b>
<b><u>Le Bundestag prolonge d'un an le mandat allemand en Afghanistan.....</u></b>	<b>43</b>
<b><u>Un soldat canadien est accusé d'avoir causé la mort d'un collègue.....</u></b>	<b>44</b>
<b><u>Général.....</u></b>	<b>45</b>
<b><u>Général.....</u></b>	<b>50</b>
<b><u>Des affiches à la mémoire des soldats ont été volées en Ontario.....</u></b>	<b>51</b>
<b><u>Harper s'adjoit les services de John Manley pour l'Afghanistan.....</u></b>	<b>52</b>
<b><u>Harper éloigne l'épineux dossier de l'Afghanistan et le confie à un libéral.....</u></b>	<b>53</b>
<b><u>Un codétenu de Claudio Castagnetta affirme que ce dernier a été maltraité.....</u></b>	<b>55</b>
<b><u>Le mollah Omar appelle les pays voisins à soutenir l'insurrection talibane.....</u></b>	<b>56</b>
<b><u>Thomas Mulcair a été assermenté comme nouveau député d'Outremont.....</u></b>	<b>57</b>

# Prix Orange – Prix Citron

---

**PUBLICATION:** Le Nouvelliste (Trois-Rivières)

**DATE:** 2007.10.13

**SECTION:** Week-end

**PAGE:** E4

**ILLUSTRATION:** Prix Orange – Traitez-moi de chauvin si vous voulez, mais j'offre mon prix cette semaine à ma collègue Louise Plante pour ses reportages en Afghanistan. Non seulement les conditions de travail étaient difficiles, mais il faut être une sacrée journaliste pour rendre la matière d'aussi belle façon que l'a fait Louise.; Prix Citron – Gaston Lepage, le juge de Dieu Merci. C'est une émission d'improvisation à TVA au cours de laquelle les artistes interviennent dans une situation qu'ils ne connaissent pas. Lepage doit commenter la performance après chaque numéro. Or, il est complaisant comme ce n'est pas possible. Être plus critique ne ferait pas de mal. Pourtant, c'est un bonze de l'improvisation, il ne doit pas manquer de vocabulaire pour en parler.

# Harper éloigne l'épineux dossier de l'Afghanistan et le confie à un libéral

---

**PUBLICATION:** Le Nouvelliste (Trois-Rivières)

**DATE:** 2007.10.13

**SECTION:** Actualités

**PAGE:** 73

**SOURCE:** La Presse Canadienne

**BYLINE:** Isabelle Rodrigue

**DATELINE:** Ottawa

**WORD COUNT:** 509

---

Au moment où la menace d'une élection générale plane sur son gouvernement, le premier ministre Stephen Harper a décidé d'éloigner temporairement l'épineux dossier de la mission en Afghanistan pour le confier pour quelques mois à un groupe de réflexion, présidé de surcroît par un ancien ministre libéral.

M. Harper, soutenant que son geste n'a rien de partisan, a offert la présidence du comité spécial à John Manley, ancien ministre libéral des Affaires étrangères et plutôt favorable à une présence canadienne en sol afghan.

Le choix de M. Manley, un libéral bien perçu dans son parti et influent, place cependant les libéraux dans une drôle de position, eux qui exigent du gouvernement une annonce claire que la mission canadienne à Kandahar se terminera en février 2009.

La manoeuvre a obligé vendredi le chef libéral, Stéphane Dion, à souffler le chaud et le froid, accueillant d'un côté favorablement la nomination de M. Manley et la formation du comité, tout en dénonçant le manque d'empressement du gouvernement d'annoncer ses couleurs.

Le comité "ne doit pas servir d'excuse au gouvernement pour retarder ce que le gouvernement a à faire en termes de clarification des choses.

Le gouvernement doit tout de suite aviser l'OTAN et le gouvernement afghan que la mission de combat canadienne se termine en février 2009", a souligné M. Dion, en point de presse à Toronto.

Mais, visiblement, le souhait du chef libéral ne se concrétisera pas dans le discours du Trône de mardi, puisque le gouvernement conservateur entend maintenant attendre les recommandations du groupe de M. Manley avant de prendre une décision et de soumettre la question à un vote au Parlement.

Pour le Bloc québécois et le Nouveau Parti démocratique (NPD), la formation du groupe de travail n'est qu'une habile manoeuvre pour éviter de débattre du fond des choses.

"Quand il y a un problème, plutôt que de s'attaquer au problème, on crée un comité", a raillé le chef du Bloc, Gilles Duceppe, en entrevue téléphonique. Le Bloc exige le retrait des troupes canadiennes à la fin de la mission actuelle, en février 2009.

"C'est clairement un groupe partisan, qui ne va que retarder ce qui devrait se produire maintenant", a résumé le chef du NPD, Jack Layton, dont le parti exige le retrait immédiat des troupes.

En conférence de presse, le premier ministre Harper a défendu la création de son comité, répétant à de nombreuses reprises qu'il voulait dépolitiser un débat important.

"L'objectif est d'avoir un débat avisé, un débat ouvert et transparent où les parlementaires peuvent à la fin prendre la bonne décision dans les intérêts supérieurs de la population canadienne et de la population afghane", a fait valoir M. Harper, qui s'est fait un devoir de rappeler que la mission en Afghanistan, lancée sous un gouvernement libéral, a toujours recueilli des appuis au sein des libéraux comme des conservateurs.

Présent aux côtés du premier ministre, John Manley a expliqué que, bien que libéral de longue date, il se sentait le "devoir" d'accepter l'offre du premier ministre conservateur.

"Je trouve que c'est une tâche qui est au-dessus des politiques partisanses et c'est trop important pour notre pays", a justifié l'ancien ministre.

Le comité sera chargé d'analyser la mission canadienne et de faire des recommandations au gouvernement. Pour lancer la réflexion, le gouvernement suggère quatre scénarios pour la suite des choses, mais n'oblige pas le groupe à s'y restreindre.

# Bravo à Louise Plante

---

**PUBLICATION:** Le Nouvelliste (Trois-Rivières)

**DATE:** 2007.10.13

**SECTION:** Opinions

**PAGE:** 19

**ILLUSTRATION:** Notre journaliste, Louise Plante, en reportage en Afghanistan.

**WORD COUNT:** 331

---

J'ai bien aimé les articles de la journaliste Louise Plante sur l'Afghanistan.

Dès le début, elle a établi les limites de ses reportages: elle ne pouvait aller plus loin que ce que lui permettaient les autorités militaires et sa propre situation. Pour autant, elle n'est pas tombée dans la propagande de ceux pour qui la mission de l'Armée canadienne est providentielle, tellement que si on y met fin, ni le Canada ni l'Afghanistan ne s'en remettront.

J'ai particulièrement aimé son dernier article où elle décrit les réactions et les commentaires des soldats qu'elle a rencontrés. Elle tente de nous faire comprendre l'agacement de soldats qui ont choisi de faire carrière dans l'armée, qui se sont préparés et ont accepté de faire la guerre, et qui perçoivent que leurs concitoyens ni ne les appuient ni ne saisissent ce qu'ils font là. Ils doivent se sentir comme des pompiers à qui on reprocherait de combattre le feu parce qu'à la fois c'est dangereux et que personne n'aime les incendies. Le danger et le risque font partie intégrante de certains métiers à des degrés divers: militaires, pompiers, travailleurs de la construction et même journalistes.

J'aimerais bien que nos soldats ne prennent pas ça personnel, les commentaires des pacifistes à la con qui ont de la difficulté à comprendre la complexité de la situation. Les Afghans ont-ils vraiment la volonté de résoudre leurs problèmes parce qu'eux seuls peuvent ramener sécurité et prospérité dans leur pays? Ce qu'on voit au Téléjournal ne nous aide pas toujours à comprendre: on y pleure plus les morts qu'on ne célèbre les victoires.

Merci à Louise Plante de nous avoir aidés à mieux saisir la conjoncture en Afghanistan en nous montrant les deux visages de notre présence: la guerre et la mission humanitaire et, ce, à travers des gens de la région qui sont là parce qu'ils l'ont voulu, recherché ou accepté.

Bravo, on est encore pacifistes, mais moins cons.

Gilles Matteau

Trois-Rivières

# Un soldat canadien est accusé d'avoir causé la mort d'un collègue

---

**PUBLICATION:** Le Nouvelliste (Trois-Rivières)

**DATE:** 2007.10.13

**SECTION:** Actualités

**PAGE:** 11

**SOURCE:** La Presse Canadienne

**DATELINE:** Ottawa

**WORD COUNT:** 129

---

Un militaire canadien devra se défendre en Cour martiale d'avoir causé la mort d'un autre soldat canadien, en Afghanistan, l'an dernier.

Le caporal-chef Robbie Fraser fera face à des accusations d'homicide involontaire et d'exécution négligente d'une tâche militaire.

Le 9 août 2006, alors qu'il était déployé en Afghanistan, le caporal-chef Jeffrey Scott Walsh avait été tué par une décharge d'arme à feu, en présence de l'accusé.

Les deux soldats se trouvaient dans un véhicule blindé qui circulait sur une route cahoteuse de l'Afghanistan quand le drame s'est produit.

Joint à l'Île-du-Prince-Édouard, le père de l'accusé, Kevin Fraser, s'est dit "amèrement" déçu de la décision militaire. Il prétend que la tragédie a été purement accidentelle.

M. Fraser affirme que même la famille du caporal-chef Walsh ne souhaitait pas que des accusations soient portées contre son fils.

L'acte d'accusation a été transmis à l'administratrice de la Cour martiale qui déterminera sous peu la date du procès.

# STEPHEN HARPER RECRUTE JOHN MANLEY

---

**SOURCETAG** 0710130073  
**PUBLICATION:** Le Journal de Montréal  
**DATE:** 2007.10.13  
**EDITION:** Final  
**SECTION:** Nouvelles  
**PAGE:** 23  
**ILLUSTRATION:** 1. PHOTO REUTERS Le premier ministre Harper a annoncé hier à Ottawa le mandat qu'il confie à John Manley.  
**BYLINE:** PC  
**DATELINE:** OTTAWA  
**WORD COUNT:** 297

---

L'ex-ministre libéral croit bien que Stéphane Dion comprendra

OTTAWA -- (PC) Le premier ministre Stephen Harper confirme qu'il s'adjoind les services d'un ancien prétendant à la direction du Parti libéral, John Manley, pour diriger un groupe de travail qui tentera de définir le rôle du Canada en Afghanistan après la fin de la présente mission prévue en février 2009.

M.Manley n'a que brièvement aspiré à diriger le PLC, il y a quelques années mais il a néanmoins été un poids lourd du gouvernement libéral, ayant notamment été ministre des Affaires étrangères.

John Manley, un avocat, travaille aujourd'hui au sein de la firme McCarthy Tétrault. Il a quitté la politique en se retirant de la course à la direction libérale remportée par Paul Martin.

L'ex-ministre Manley rappelle que bien qu'il ait accepté le rôle que le premier ministre Harper lui confie, il demeure un libéral. Il est confiant que le chef libéral, Stéphane Dion, comprenne, comme lui, que la cause canadienne en Afghanistan dépasse le parti-pris politique.

À ce sujet, le premier ministre Harper a rappelé qu'au début de la mission canadienne en Afghanistan, en 2002, les deux principaux partis politiques fédéraux ont été d'accord avec son déploiement.

Plusieurs options

L'ancien ministre Manley assure que son groupe de travail aura toujours à l'esprit les nombreux sacrifices que les Canadiens ont jusqu'ici fait en Afghanistan. Il entend faire rapport en janvier prochain.

Au sein du groupe de travail, il sera épaulé par Pamela Wallin, ex-journaliste à la CBC, Derek Burney, ancien ambassadeur du Canada aux États-Unis, Jake Epp, ancien ministre progressiste-conservateur fédéral, et Paul Tellier, ex-greffier du Conseil privé et ancien PDG du Canadien National et de Bombardier.

Parmi les options qui devront être évaluées figurent le retrait d'Afghanistan du contingent canadien, une réduction du nombre de soldats ou une rotation dans une autre région afghane afin que leur rôle soit principalement de reconstruire l'Afghanistan ou d'y apporter de l'aide humanitaire. !@MOTSCLES=POUR DÉFINIR LE RÔLE DU CANADA EN AFGHANISTAN



# MULCAIR ASSERMENTÉ IL DEVIENT LE DÉPUTÉ D'OUTREMONT

---

**SOURCETAG** 0710130072  
**PUBLICATION:** Le Journal de Montréal  
**DATE:** 2007.10.13  
**EDITION:** Final  
**SECTION:** Nouvelles  
**PAGE:** 22  
**ILLUSTRATION:** 1. THOMAS MULCAIR Député d'Outremont  
**BYLINE:** PC  
**DATELINE:** OTTAWA  
**WORD COUNT:** 100

---

OTTAWA (PC) --- Le néo-démocrate Thomas Mulcair a été assermenté hier, à Ottawa, comme nouveau député fédéral de la circonscription d'Outremont.

M. Mulcair a été élu le 17 septembre, lors d'une élection complémentaire dans ce comté montréalais, devenu vacant à la suite du départ du député libéral Jean Lapierre.

Environnement et défense

Thomas Mulcair estime que sa victoire dans Outremont prouve que les Québécois partagent les valeurs néo-démocrates.

Selon lui, le NPD est le seul qui a des positions crédibles en matière d'environnement et de défense, particulièrement dans le dossier de l'Afghanistan.

M. Mulcair, qui était accompagné de son chef Jack Layton lors de son assermentation, se dit confiant que les Québécois vont continuer à appuyer le NPD lors des prochaines élections générales.

# LA VIE DES SOLDATS EN DÉPEND

---

**SOURCETAG** 0710130039  
**PUBLICATION:** Le Journal de Montréal  
**DATE:** 2007.10.13  
**EDITION:** Final  
**SECTION:** Nouvelles  
**PAGE:** 10  
**BYLINE:** FABRICE DE PIERREBOURG  
**DATELINE:** KANDAHAR AIR FIELD, Afghanistan  
**WORD COUNT:** 124

---

KANDAHAR AIR FIELD, Afghanistan -- Sans logistique, les soldats seraient tous nus sur le champs de bataille.

Ils n'auraient ni vêtements, ni équipement de combat, ni arme, ni munitions, rien à manger ni à boire, ne recevraient pas de courrier, n'auraient pas de barbier, etc.

Sur le terrain, les soldats ne disposent que d'une poignée de jours de réserves. Il faut donc sans cesse les ravitailler.

Le premier danger qui guette ces convois, bien que lourdement armés, sont les attaques.

"Nous avons donné des dents à nos convois, assure le colonel Eldaoud. Je veux être une cible dangereuse pour l'assaillant. Qui s'y frotte, s'y pique."

Bienvenue à Kandahar

Celui qui se décrit comme le " Directeur général de la ville " est déjà tombé dans une embuscade en pleine nuit à Kandahar à peine débarqué du Québec :

"Il y avait une vingtaine d'assaillants avec AK47, des RPG. Ils savaient qu'on venait d'arriver. Ils avaient placé deux EEI sur la route pour forcer le premier véhicule à s'arrêter. "

# HERCULE S'AMÈNE À LA RESCOUSSE

---

**SOURCETAG:** 0710130038  
**PUBLICATION:** Le Journal de Montréal  
**DATE:** 2007.10.13  
**EDITION:** Final  
**SECTION:** Nouvelles  
**PAGE:** 10  
**ILLUSTRATION:** 1. PHOTO LE JOURNAL Puisqu'il est dangereux de circuler par voie terrestre, l'armée canadienne effectuera dorénavant ses ravitaillements par largage aérien.  
2. COL. NICOLAS ELDAOUD Commandant de l'ESN  
**BYLINE:** FABRICE DE PIERREBOURG LE JOURNAL DE MONTRÉAL  
**DATELINE:** KANDAHAR AIR FIELD, AFGHANISTAN  
**WORD COUNT:** 383

---

Pour le ravitaillement de ses troupes, le Canada doit faire appel aux Américains

KANDAHAR AIR FIELD, AFGHANISTAN --- Confrontée à une guérilla tenace qui multiplie embuscades et minage des routes, l'armée canadienne est forcée de changer sa stratégie en effectuant désormais le ravitaillement de ses troupes par largage aérien plutôt qu'uniquement par des convois routiers.

Les largages aériens du ravitaillement des militaires déployés dans les postes avancés de la région de Kandahar devraient débiter avant la fin du mois d'octobre.

C'est ce qu'a indiqué le colonel Nicolas Eldaoud, commandant de l'Élément de soutien national, en entrevue au Journal.

Ces missions seront effectuées avec un avion Hercule des Forces canadiennes.

Au contraire des autres gros joueurs de la Coalition, c'est-à-dire les Américains, Britanniques et Néerlandais, le Canada est le seul à ne disposer d'aucune flotte aérienne, d'hélicoptères en particulier, dans cette zone de guerre.

Les Griffon sont trop petits et ne sont pas adaptés aux conditions afghanes, en particulier la chaleur.

Quant aux gros Chinook vendus en 1991 par le gouvernement Mulroney à l'armée néerlandaise, ils volent tous les jours à Kandahar sous les yeux mi-amusés, midépités des soldats canadiens.

"Il y a encore des stickers canadiens dans certains", confie un militaire.

Résultat, les Forces canadiennes sont obligées de solliciter l'aide des Américains.

Les mieux équipés

L'envoyé du Journal a lui-même embarqué à deux reprises dans un hélicoptère Blackhawk de la 82e Airborne pour se rendre dans une base avancée.

"Le manque de support aérien est une faiblesse reconnue, concède sans trop de difficulté le colonel Eldaoud. Mais la force de la coalition, c'est aussi de regrouper nos ressources." Il estime par ailleurs que les soldats

canadiens ont le meilleur équipement de la coalition. À titre d'exemple, il cite les fusils C7 qui ont tous une lunette de visée. Ce qui n'est pas le cas chez les Américains.

Le gyrophare rouge

Ces missions de ravitaillement sont de plus en plus périlleuses. Il ne se passe

pas une semaine sans qu'au moins un véhicule militaire canadien ne saute sur une mine. " L'arme du lâche ", dit le colonel Eldaoud.

Les accidents sont si fréquents qu'ils ne sont pas rapportés aux médias, à moins qu'il n'y ait décès.

"C'est certain que si on avait plus de ressources aériennes, on éviterait d'aller sur le terrain pour le ravitaillement. Mais il y a un coût à ça", fait remarquer le colonel.

Un gyrophare rouge est fixé au plafond à l'entrée de son bureau. S'il s'allume, c'est signe de mauvaise nouvelle.

Pour le moment, le gyrophare est bien calme. Le dernier incident remonte à une dizaine de jours avant cette entrevue.

"Aucun soldat n'est décédé depuis mon arrivée, se félicite le colonel Eldaoud. J'ai promis aux familles de ne jamais courir de risques. En revanche, on accepte les risques, mais seulement avec un plan A, B, ou C en main."

Les effectifs de l'ESN sont composés d'environ 450 militaires et 260 civils.

En juin 2006, le Canada a commandé 16 Chinook au coût de 4,7 milliards, mais ils n'ont toujours pas été livrés.

Avec la collaboration de Valérie Dufour

# GYLLENHAAL PREND LA BONNE DÉCISION DÉTENTION SECRÈTE (RENDITION)

---

**SOURCETAG:** 0710111717  
**PUBLICATION:** Le Journal de Montréal  
**DATE:** 2007.10.13  
**EDITION:** Final  
**SECTION:** Weekend  
**PAGE:** W78

**ILLUSTRATION:** 1. Photos Le Journal Devant son ordinateur, l'agent de la CIA Douglas Freeman (Jake Gyllenhaal) tente d'obtenir des informations au sujet d'Anwar El-Ibrahimi. 2. Directrice de la section antiterroriste de la CIA, Corrinne Whitman (Meryl Streep) reste de glace devant les récriminations de l'ami (Peter Sarsgaard) d'Isabella, après " l'enlèvement " et la disparition d'Anwar El-Ibrahimi (Omar Metwally).

**BYLINE:** PAUL VILLENEUVE LE JOURNAL DE MONTRÉAL  
**DATELINE:** LOS ANGELES  
**COLUMN:** Cinéma  
**WORD COUNT:** 612

---

LOS ANGELES—"Ce n'est pas de cette façon que ça fonctionne ", répond Jake Gyllenhaal à la journaliste qui leur demande, à Peter Sarsgaard et à lui, s'ils auraient aimé échanger leurs rôles, qui sont très différents l'un de l'autre.

"Je n'aurais vraiment pas aimé incarner le personnage de Peter, qui est vraiment moche, ajoute Gyllenhaal à la blague. Je préfère être celui qui, à la fin, prend la bonne décision."

Précisons que Peter Sarsgaard joue le rôle d'un aide d'un sénateur qui est au départ sensible au désarroi de son amie Isabella (Reese Witherspoon), dont le mari est disparu, mais qui est rapidement rappelé à l'ordre par ses supérieurs.

"Je n'ai rien à dire pour ma défense", réplique Peter Sarsgaard, également avec humour.

Sarsgaard explique néanmoins que son personnage, Alan Smith, contrairement à celui de Gyllenhaal, est loin des événements qui se déroulent en Afrique du Nord, où Anwar El-Ibrahimi (Omar Metwally) est secrètement détenu et torturé.

"Si mon personnage avait été, comme celui de Jake, témoin des atrocités, il n'aurait sûrement pas pris la même décision. Mais bon, je n'ai fait que jouer mon rôle", souligne-t-il.

## LES QUESTIONS ÉPINEUSES

Jake Gyllenhaal n'a jamais rencontré d'agents de la CIA en personne, mais, en préparation pour son rôle, il a parlé à quelques officiers de la CIA au téléphone.

"Je n'ai par contre jamais parlé à quelqu'un qui, je pense, aurait dit ou avoué avoir été impliqué ou témoin de situations de détentions secrètes. Lorsque l'on parle à ces gens-là, la conversation se limite à des aspects techniques de leur métier. Comme acteur, on voudrait en savoir plus sur le plan de leurs émotions, mais c'est

peine perdue. J'ai donc surtout regardé beaucoup de films dans le genre agents secrets. La performance qui m'inspira le plus fut celle de Matt Damon dans le film The Good Shepherd. "

Gyllenhaal hésite un instant et ajoute, à la blague: "Alors j'ai tout simplement essayé de le copier!"

L'acteur considère que c'est une bonne chose que Hollywood fasse de plus en plus de films qui donnent des points de vue sur d'importantes questions politiques.

"Après le 11 septembre 2001, on aurait dit que personne ne voulait toucher aux questions épineuses. Pendant cinq ou six ans, il y a eu un vent de patriotisme et c'est bien, mais dans ce pays, et c'est ce qui est formidable, on peut quand même questionner les autorités par le biais de films. Je suis ravi que de tels projets se multiplient. Mais, après des guerres ou des tragédies comme celles du 11 septembre, je pense que ça prend quand même un certain temps pour voir les choses dans leur juste perspective", conclut-il.

Curieusement, Jake Gyllenhaal jouera aux côtés de Natalie Portman et Tobey Maguire dans le drame Brothers, où il est aussi question d'une disparition, cette fois en Afghanistan.

\* \* \*

#### Notes de tournage

La première mondiale du long métrage Détention secrète (Rendition) a eu lieu le 7 septembre dernier au Festival international du film de Toronto.

Le film de Gavin Hood a été tourné à Los Angeles, Washington DC, Marrakech, au Maroc, et Le Cap (Cape Town), en Afrique du Sud.

Selon Gavin Hood, il est difficile de trouver, depuis le 11 septembre 2001, des locations pour tourner au Moyen-Orient ou en Afrique du Nord. À son avis, le Maroc est l'un des pays les plus sécuritaires pour une équipe de tournage américaine.

Scénariste du film Détention secrète, Kelley Sane dit avoir commencé à écrire pour tromper son ennui lorsqu'il était photographe professionnel à Milan.

Les producteurs du film sont Steve Golin, qui a aussi produit Babel, et Marcus Viscidi, qui a produit The Last Kiss. Le directeur de la photographie, Dion Beebe, a pour sa part travaillé, entre autres films, sur Mémoires d'une geisha.

Gavin Hood déclare qu'il n'avait encore jamais travaillé avec une actrice aussi célèbre que Reese Witherspoon et que c'était donc la première fois qu'il voyait des paparazzis apparaître partout.

Jake Gyllenhaal, qui incarne le personnage de l'agent du CIA, fut en nomination pour un Oscar pour sa performance dans Brokeback Mountain, de Ang Lee.

Peter Sarsgaard, qui est aussi de la distribution de Détention secrète, a joué avec Jake Gyllenhaal dans Jarhead (2005). Peter est fiancé à Maggie Gyllenhaal, soeur aînée de Jake.

# Afghanistan: la balle remise à un groupe de travail

---

**PUBLICATION:** La Tribune (Sherbrooke, Qc)

**DATE:** 2007.10.13

**SECTION:** Actualités

**PAGE:** 16

**SOURCE:** La Presse

**BYLINE:** Joël-Denis Bellavance

**DATELINE:** OTTAWA

**WORD COUNT:** 572

---

Le premier ministre Stephen Harper estime que le débat sur la mission des soldats canadiens en Afghanistan est devenu trop partisan. C'est pourquoi il estime impératif de créer un groupe de travail indépendant sur cette épineuse question qui sera présidé par l'ancien ministre libéral des Affaires étrangères, John Manley.

Ce groupe de travail, qui sera composé de cinq personnes en tout, devra évaluer en priorité quatre options et remettre son rapport au plus tard à la fin janvier 2008, soit 13 mois avant la fin de la présente mission des 2300 soldats canadiens déployés dans la région de Kandahar, la province la plus dangereuse de l'Afghanistan.

M. Harper a confirmé la création de ce groupe de travail, comme le révélait hier La Presse, cinq jours avant la présentation du nouveau discours du Trône de son gouvernement. L'avenir de la mission en Afghanistan sera un des enjeux importants abordés dans ce discours du Trône qui doit énoncer les grandes priorités du gouvernement minoritaire conservateur pour les deux prochaines années. Le Bloc québécois entend voter contre ce discours si le gouvernement Harper n'y inscrit pas noir sur blanc que le Canada rapatriera ses troupes en février 2009. Si les trois partis d'opposition votent contre le plan de match proposé par les conservateurs, le gouvernement sera défait et des élections auront lieu à la fin novembre ou au début décembre.

Le groupe de travail évaluera donc quatre options pour les forces canadiennes :

- Continuer à former des militaires et des policiers dans le but de créer des forces de sécurité autonomes dans la province de Kandahar pour que les militaires canadiens puissent commencer à se retirer en février 2009;
- Se limiter à la reconstruction à Kandahar. D'autres pays devraient alors s'occuper de la sécurité à la place du Canada;
- Se concentrer sur les activités canadiennes de sécurité et de reconstruction dans une autre région de l'Afghanistan.
- Retirer toutes les forces militaires canadiennes après février 2009, à l'exception d'un petit contingent qui assurerait la sécurité des secouristes et diplomates canadiens.

"L'objectif de cet exercice est évident. L'objectif est d'avoir un débat avisé, ouvert et transparent pour que les parlementaires puissent prendre la bonne décision dans les intérêts supérieurs de la population canadienne et la population afghane envers laquelle nous avons des responsabilités. (...)

Je pense que c'est important que nous considérions des choses non partisans pour arriver à la meilleure décision possible", a affirmé M. Harper au cours d'une conférence de presse.

Devant les journalistes, le premier ministre a toutefois précisé que le groupe de travail devra tenir compte "des sacrifices que les Canadiens ont faits" depuis 2002. Depuis le début de la mission, 70 soldats et un diplomate canadiens ont perdu la vie. Il faudra aussi analyser le risque d'un retour au chaos en Afghanistan et des possibles implications régionales et internationales. "Nous devons également respecter nos obligations envers nos alliés des Nations Unies et de l'OTAN. Et, bien entendu, peu importe l'orientation choisie, nous devons tenir compte des implications pour la réputation internationale du Canada", a indiqué M. Harper.

Présent à la conférence de presse, John Manley a fait savoir que toutes les options seront sur la table, y compris l'option de poursuivre la mission de combat dans la région de Kandahar au-delà de l'échéancier prévu. Il a aussi rappelé que c'est un gouvernement libéral qui a décidé de déployer des soldats en Afghanistan, d'abord à Kaboul en 2002 et ensuite dans la région de Kandahar en 2005.



# Les élèves québécois devront faire des efforts

---

**PUBLICATION:** La Tribune (Sherbrooke, Qc)

**DATE:** 2007.10.13

**SECTION:** Actualités

**PAGE:** 8

**BYLINE:** Isabelle Pion

**DATELINE:** SHERBROOKE

**WORD COUNT:** 505

---

Les élèves immigrants font beaucoup d'efforts pour s'intégrer dans leur nouveau milieu. En revanche, leurs camarades de classe québécois ont du chemin à parcourir, révèle une étude de la professeure Marilyn Steinbach, du département de pédagogie de l'Université de Sherbrooke.

"Les efforts des néo-Canadiens m'apparaissent positifs, mais du côté de la société d'accueil, c'est là où on a besoin de travailler plus, au niveau systémique et au niveau personnel des individus dans le système d'éducation", résume Mme Steinbach.

Elle observe aussi que lorsqu'on parle d'éducation interculturelle dans les documents des commissions scolaires et du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), on parle davantage de ce qu'il faut apprendre aux élèves immigrants.

"Moi, ce que je vois, c'est qu'il y a un apprentissage à faire du côté des élèves nés au Québec."

La chercheuse a présenté une partie d'un projet de recherche qu'elle a mené dans une école secondaire de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke, hier à l'Hôtel Delta, dans le cadre du colloque "Apprendre et former: pour quelles réussites scolaires?" L'événement était organisé par la faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke.

Hier, sa présentation ne s'est penchée que sur le point de vue des élèves immigrants. La quinzaine d'élèves provenaient notamment de l'Afghanistan et de la Colombie. En plus des entrevues qu'elle a menées dans les classes d'accueil et en classes régulières, la chercheuse a également réalisé des groupes de discussion.

Marilyn Steinbach observe que les adolescents québécois s'avèrent très exigeants par rapport aux nouveaux arrivants en ce qui concerne le degré de maîtrise de la langue française. "La plupart des élèves québécois unilingues ne maîtrisent pas vraiment l'anglais. Ils ont des exigences très sévères envers des élèves qui apprennent leur cinquième langue."

Les témoignages recueillis par la chercheuse démontrent également que les élèves immigrants se sentent souvent isolés. Elle perçoit également une "ségrégation" des classes d'accueil. Plusieurs témoignages démontrent que les adolescents immigrants préfèrent l'intégration en classe régulière que la classe d'accueil.

Elle dit trouver décevant de constater l'attitude de certains adolescents envers leurs camarades de classe provenant de l'étranger. Ces comportements ne s'appuient pas sur des expériences personnelles, mais sont davantage basés sur le discours des médias ou des parents, par exemple. "C'est très émotif", souligne-t-elle.

Le projet de recherche démontre aussi des aspects positifs. Les élèves immigrants ont une très bonne perception du personnel enseignant. "Ici, les professeurs ont de l'expérience. Ils savent quoi enseigner, tandis que là-bas, c'est complètement différent", a confié un élève immigrant à Mme Steinbach. Selon des estimations de la Ville de Sherbrooke citées par Mme Steinbach, la ville pourrait compter environ 10 000

immigrants sur une population d'environ 150 000 personnes en 2009. Du côté de la CSRS, environ 9 à 10 % des élèves proviennent de l'étranger.

L'objectif de ce projet de recherche est de mieux comprendre la réalité des élèves néo-canadiens et d'offrir des suggestions aux enseignants et aux administrateurs. Mme Steinbach doit produire un rapport qu'elle remettra à la CSRS cet hiver.

isabelle.pion@latribune.qc.ca

# "Ici le caporal Daniel Tessier, directement de Kandahar"

---

**PUBLICATION:** La Tribune (Sherbrooke, Qc)

**DATE:** 2007.10.13

**SECTION:** Actualités

**PAGE:** 4

**BYLINE:** Marie-Christine Bouchard

**DATELINE:** Sherbrooke

**WORD COUNT:** 477

---

Après une journée de travail passée au camp, le soldat s'apprêtait à participer au BBQ organisé par sa compagnie. Après une journée bien chargée, même si l'on se trouve sur la base militaire de Kandahar Airfield (KAF), il est toujours bon de se détendre et de fraterniser. Mais avant, il s'est arrêté quelques minutes devant le téléphone. "Ici le caporal Daniel Tessier, directement de Kandahar!" Des 35 minutes de téléphone que lui accordent les Forces canadiennes (FC

chaque semaine, le soldat sherbrookoise a cette semaine choisi d'en consacrer une vingtaine au quotidien de la ville qu'il a quittée en juillet dernier pour une mission afghane, question de donner de ses nouvelles.

"Ça va très bien, vraiment, j'aime ce que je fais même si c'est un peu plus plate que ma blonde ne soit pas avec moi", a d'entrée de jeu lancé le caporal Tessier.

La mission, bien qu'elle soit risquée, lui plaît néanmoins. Et pour être risquée, elle l'est. Arrivé en Afghanistan à la fin juillet, le soldat sherbrookoise de 21 ans a déjà vécu deux fois des incidents impliquant directement les siens.

Deux blessés canadiens

D'abord, fin août. L'adjudant-maître Mario Mercier a trouvé la mort dans l'explosion de son véhicule blindé, incident qui a également coûté la vie à deux autres personnes, en plus d'en blesser trois.

Le capitaine Tessier, tout fraîchement débarqué en Afghanistan, se trouvait temporairement sous le commandement de Mario Mercier lorsqu'est survenu cet incident. Le choc a été brutal pour ses hommes.

"J'étais nouveau et j'étais sous son commandement pour deux semaines seulement et, vraiment, on sentait que l'adjudant-maître était gentil, qu'il avait son travail à coeur. Je n'ai pas de mots pour décrire cette situation-là. J'ai reparlé avec des chums qui sont encore dans cette compagnie et ils en ont encore les larmes aux yeux", a souligné le jeune caporal.

Et, plus récemment encore, un adjudant de sa compagnie a été victime d'un engin explosif qui avait été enterré sous la route. Résultat de la course: multiples fractures et rapatriement au Canada.

Crainte constante

Dans sa mission qui consiste à protéger les convois chargés de ravitailler les autres camps militaires dispersés sur le territoire afghan, que ce soit par exemple en nourriture, en eau, en munitions ou en essence, le caporal Tessier sort de la base militaire tous les deux jours. Le lendemain d'une sortie, l'équipe s'affaire à la maintenance de son véhicule et à reprendre son souffle.

"Ici le caporal Daniel Tessier, directement de Kandahar"

"Je suis un gars de terrain et je suis content de pouvoir sortir comme ça. Quand il y a des incidents, c'est sûr que ça nous ébranle et qu'on est encore plus aux aguets lorsqu'on sort", a-t-il assuré. Mais non, le Fusilier de Sherbrooke ne regrette pas de s'être lancé dans cette grande aventure. Loin de là. Mais quand viendra le temps des vacances en sol canadien, il ne s'en plaindra pas... "J'ai hâte de revoir ma blonde!" a-t-il assuré.

# Des premiers soins... en Allemagne; Le médecin sherbrookois Marc Dauphin soigne les militaires blessés

---

**PUBLICATION:** La Tribune (Sherbrooke, Qc)

**DATE:** 2007.10.13

**SECTION:** Actualités

**PAGE:** 4

**BYLINE:** Bouchard, Marie–Christine

**DATELINE:** Sherbrooke

**WORD COUNT:** 435

---

Quand il a quitté la Clinique des médecins d'urgence pour sa mission de six mois, le Dr Marc Dauphin croyait qu'il venait de mettre un terme à des horaires un peu fous de 50 à 60 heures par semaine.

Mais voilà, devenir coordonnateur des soins pour les militaires canadiens blessés et rapatriés à l'hôpital américain de Landstuhl, en Allemagne, ne s'avère pas non plus une mission de tout repos et les semaines sont encore bien plus chargées qu'elles ne l'étaient à la clinique sherbrookoise!

Bien qu'il soit américain, cet hôpital accueille et soigne également les blessés canadiens. Dans ces situations–là, toutefois, c'est au major Dauphin de coordonner les soins et d'informer le Canada de ce qui se passe avec ses hommes.

Arrivé en Allemagne le 21 août, le major Dauphin a été très vite confronté aux difficultés militaires que vivent les Canadiens basés en Afghanistan.

En effet, moins de deux jours après son arrivée, le caporal–chef Nicolas Magnan et le caméraman Charles Dubois de Radio–Canada ont fait le difficile voyage (un bon huit heures de vol

depuis Kandahar jusqu'à l'Allemagne, où leur état a été stabilisé avant qu'ils ne soient rapatriés à la maison. A l'hôpital militaire de Kandahar, qui est coordonné par des Canadiens, on avait de plus constaté le décès de deux autres porteurs du drapeau canadien.

Tout pour le soldat

Lorsque Marc Dauphin voit arriver un Canadien dans son hôpital, il n'a pas le temps de se laisser aller à l'émotion. La priorité? Le soldat. Et le soigner au plus vite!

En un peu plus d'un mois et demi de mission en Allemagne, le Dr Dauphin a vu défiler devant lui entre 15 et 18 militaires, dont quelques–uns avaient subi des blessures très graves...

"Ce qui me touche le plus, c'est de voir la solidarité. Quand un C17 rempli de blessés arrive et qu'on voit tous les gens en train de décharger les blessés, c'est une vraie fourmilière où tout le monde sait ce qu'il a à faire... Il y a plein de volontaires, de tous les grades. Et puis, une fois de temps en temps, il y a un appel dans l'hôpital pour que tous les gens disponibles descendent à l'urgence et, dans ce temps–là, on sait qu'il y a une arrivée massive de blessés et qu'on doit les transporter dans les différents secteurs de l'hôpital", de souligner le major Dauphin.

Et puis, même s'ils portent une feuille d'érable sur l'épaule, les soldats ne se retrouvent pas isolés à l'hôpital. Les Américains, a affirmé le Dr Dauphin, sont très portés vers les Canadiens et, quelque temps après le départ des hommes vers le Canada, il n'est pas rare qu'on vienne prendre de leurs nouvelles auprès du Dr Dauphin. "C'est fantastique, la solidarité qui règne ici!"

# Une manoeuvre grotesque

---

**PUBLICATION:** La Presse  
**DATE:** 2007.10.13  
**SECTION:** Forum  
**PAGE:** PLUS10  
**COLUMN:** forum@lapresse.ca  
**WORD COUNT:** 101

---

C'est maintenant inévitable: il faut toujours lire l'expression "le bouillant" chaque fois qu'un article ou une chronique mentionne le député de Bourassa, Denis Coderre. Un peu de variété ne nuirait pas. Je ne sais pas moi, essayez quelque chose comme "le bassement opportuniste" une fois ou deux. Il me semble que ça lui va bien, non? Comment le public ne peut-il pas mépriser le politicien moyen lorsqu'on est témoin d'une manoeuvre (son voyage en Afghanistan) aussi grotesque d'auto-promotion?

Daniel Parent Deux-Montagnes

# Un petit Kaboul à Brossard

---

**PUBLICATION:** La Presse

**DATE:** 2007.10.13

**SECTION:** Plus

**PAGE:** PLUS4

**BYLINE:** Hachey, Isabelle

**WORD COUNT:** 611

---

Il y a 10 ans, Aminullah Khairi et sa famille ont fui l'Afghanistan et sa guerre perpétuelle pour atterrir dans la paisible ville de Brossard. A leur arrivée, un employé du ministère de l'Immigration les attendait à l'aéroport pour les conduire dans un petit hôtel de cette banlieue de la Rive-Sud transpercée d'un bout à l'autre par le tristounet boulevard Taschereau.

Choc culturel? Pas du tout. Il y a longtemps que l'image de la ville-dortoir uniformément blanche et aisée ne colle plus à Brossard. Quatre résidents sur dix sont des immigrants. Ils sont très riches ou très pauvres. La majorité proviennent de Chine, mais il y a aussi des Latino-Américains, des Européens, des Indiens, des Vietnamiens, et, de plus en plus, des Afghans.

Contrairement aux hommes d'affaires prospères de Hong-Kong qui se sont installés dans les quartiers huppés de Brossard, les Afghans n'ont pas choisi la banlieue. "Ce sont des réfugiés parrainés par le gouvernement. On leur suggère fortement de s'installer à tel ou tel endroit ", explique Noureddine Belhocine, directeur général de la Maison internationale de la Rive-Sud, un organisme qui prend les réfugiés en charge dès leur arrivée à l'hôtel.

En 1997, M. Khairi fut heureux de se retrouver à Brossard, où une petite communauté d'Afghans ismaélites était déjà établie. "Nous arrivions ici avec trois jeunes enfants, nous ne connaissions pas la langue, nous ne connaissions rien. Les autres étaient là pour nous aider, nous indiquer le chemin de l'épicerie. " Depuis, la communauté a grandi. La Maison internationale reçoit désormais autant d'Afghans que de Chinois (environ 300 par année).

" Il commence à y avoir certains endroits à Brossard où les Afghans sont omniprésents, s'inquiète M. Belhocine. Ils ne parlent ni français ni anglais, ils vivent en marge de la société. Et ils sont pauvres." Ces enclaves ne favorisent pas l'intégration, ajoute-t-il. "On n'en est pas encore aux ghettos, on en est à de fortes concentrations. Ce qui est le prélude aux ghettos si on ne gère pas la chose. "

Des schémas reproduits

Le phénomène ne trouble " pas du tout" le maire de Brossard, Jean-Marc Pelletier. "Il n'y a pas une présence si marquée de la communauté afghane." Il souligne que les Chinois, qui étaient 13 fois plus nombreux qu'eux lors du dernier recensement de 2001, demandent des efforts d'intégration beaucoup plus importants. "A cause du nombre, justement, de la différence culturelle et de la barrière de la langue, très difficile à franchir. Nous rencontrons régulièrement les leaders de la communauté chinoise pour éviter une ghettoïsation. "

Ce qui inquiète surtout M. Belhocine, c'est que la concentration des Afghans dans certains quartiers de Brossard engendre un "contrôle social étouffant qui ne favorise pas l'épanouissement et l'intégration, puisqu'il reproduit à l'identique des schémas traditionnels du pays d'origine".

Il raconte l'histoire d'une Afghane de Brossard battue par sa belle-mère. "Elle ne pouvait pas dénoncer cette situation pourtant inacceptable dans le Québec d'aujourd'hui. En Afghanistan, les belles-mères ont un droit



quasi divin sur leurs brus. Si elle l'avait dénoncée, elle aurait été exclue ipso facto de sa communauté. Elle serait devenue une paria. " Il y a aussi le cas d'un Afghan souffrant de dépression nerveuse. " Il avait besoin de soins, mais il n'est pas allé consulter un psychologue, parce que les autres auraient décrété qu'il était fou, tout simplement ", raconte M. Belhocine.

Ce contrôle social est si fort qu'il pousse parfois certains Afghans à fuir. "Cet été, un Afghan est venu me voir et m'a dit qu'il étouffait à Brossard. Il est parti en Alberta. "

# Un kamikaze épargne ses victimes potentielles

---

**PUBLICATION:** La Presse  
**DATE:** 2007.10.13  
**SECTION:** Monde  
**PAGE:** A28  
**SOURCE:** AFP  
**DATELINE:** KHOST  
**WORD COUNT:** 191

---

Un kamikaze est mort en ôtant sa veste bardée d'explosifs dans une mosquée en Afghanistan, après avoir exprimé des remords et demandé aux fidèles de quitter les lieux, a déclaré hier la police.

Peu avant que ne soit proclamée la fin officielle du ramadan, jeudi soir, une soixantaine de fidèles étaient réunis pour prier dans une mosquée du district de Gayan, dans la province de Paktika, frontalière avec le Pakistan, lorsque l'homme s'est adressé à eux, a rapporté à l'AFP le chef adjoint de la police provinciale, Farouk Sangari.

"Il a dit aux personnes présentes "je suis un kamikaze mais je le regrette et je ne veux pas le faire (actionner sa bombe) et je vous demande de quitter la mosquée car je vais retirer ma veste"", selon les fidèles cités par le responsable de la police. Ceux-ci sont sortis du bâtiment et la bombe a ensuite explosé, a-t-il ajouté, estimant que le kamikaze avait probablement essayé lui-même d'échapper à l'explosion.

## Insurgés

Les attaques-suicide sont généralement attribuées aux insurgés talibans, chassés du pouvoir fin 2001 par une coalition internationale menée par les États-Unis.

# Les médias indépendants ont le vent dans les voiles

---

**PUBLICATION:** La Presse  
**DATE:** 2007.10.13  
**SECTION:** Monde  
**PAGE:** A27  
**COLUMN:** Analyse  
**BYLINE:** Khan, Jooneed  
**WORD COUNT:** 493

---

Le public délaisse les grands médias pour se brancher sur les médias alternatifs. La raison: les médias dominants collent trop aux pouvoirs en place, et les médias indépendants expriment les préoccupations citoyennes avec un parler vrai.

C'est le constat qu'a livré la semaine dernière l'écrivain britannique Tariq Ali devant une salle bondée pour une causerie organisée par Media@McGill, un centre de recherche sur les médias de l'Université McGill. "Aux États-Unis, le réseau câblé Fox News du baron de presse Rupert Murdoch est en déclin, ayant chuté à près d'un million de téléspectateurs à l'heure de pointe, contre 3,3 millions lors de l'invasion de l'Irak en 2003", a-t-il noté.

"Democracy Now, un réseau indépendant de plus de 450 stations de radio, de télévision et de sites internet, ne cesse de croître pendant ce temps, touchant plus de trois millions de gens aux États-Unis et des dizaines de millions à l'étranger", a-t-il dit.

Icône britannique

Fils d'une militante et de l'illustre journaliste pakistanais Mazhar Ali Khan, Tariq Ali est une icône de la gauche britannique, ayant présidé le club de débats de l'Université d'Oxford, milité contre la guerre du Vietnam, oeuvré au sein du mouvement trotskiste et flirté avec le Parti travailliste.

Depuis la chute de l'empire soviétique, qu'il a toujours critiqué, il a adhéré au New Left Review, écrit une trentaine de livres et réalisé plusieurs documentaires.

"Pendant la guerre froide, les médias occidentaux ont misé sur le pluralisme et la liberté d'expression pour se démarquer des médias totalitaires des pays de l'Est. C'était bien. Mais depuis que l'Occident a gagné la guerre froide, nos médias s'uniformisent et refusent de plus en plus toute dissidence. Ça, c'est grave", a-t-il déclaré.

"Phil Donahue était l'une des rares voix à remettre en question la poussée vers l'invasion de l'Irak. Il a été viré par MSNBC en 2003. Greg Dyke a été viré par la BBC en 2004 pour avoir accusé le cabinet Blair d'avoir exagéré les arguments en faveur de la guerre. Les grands médias, dont le New York Times, ont admis qu'ils avaient grossi les mensonges officiels. Mais ils continuent de marginaliser la dissidence", déplore Tariq Ali.

Médias déphasés

"Nos grands médias font fortune avec les crises et les catastrophes. Fox News a eu jusqu'à sept millions de téléspectateurs grâce à la crise nucléaire avec la Corée du Nord et à la guerre du Liban en 2006. Mais alors que sa cote est tombée à un million, celle de CNN est passée sous le million et celle de MSNBC tourne autour de 500 000", a-t-il noté.

"Nos grands médias sont déphasés par rapport aux préoccupations citoyennes. Otages de leur discours va-t-en-guerre, ils feignent d'ignorer qu'une majorité d'États-Uniens et de Britanniques sont contre la guerre en Irak", a-t-il dit.

"Avec le chaos en Afghanistan et au Pakistan, qui nous coûte de plus en plus cher, les citoyens se tournent vers des médias alternatifs comme Democracy Now, les médias communautaires et l'internet", a affirmé Tariq Ali.

# Un soldat canadien sera traduit en cour martiale

---

**PUBLICATION:** La Presse  
**DATE:** 2007.10.13  
**SECTION:** Actualités  
**PAGE:** A23  
**SOURCE:** La Presse Canadienne  
**DATELINE:** OTTAWA  
**WORD COUNT:** 126

---

Un militaire canadien sera accusé d'homicide involontaire et de négligence, en cour martiale, à la suite de la mort d'un compagnon d'armes, l'an dernier en Afghanistan.

Le 9 août 2006, le caporal–chef Jeffrey Scott Walsh a été tué par une décharge d'arme à feu en présence de l'accusé, le caporal–chef Robbie Fraser.

Les deux soldats se trouvaient alors dans un véhicule blindé qui circulait sur une route cahoteuse.

Le père de l'accusé déçu

Joint à l'Île–du–Prince–Édouard, le père de l'accusé, Kevin Fraser, s'est dit "amèrement déçu" de la décision des autorités. Il prétend que la mort du caporal–chef Walsh a été purement accidentelle. M. Fraser soutient que même la famille du défunt ne souhaitait pas que des accusations soient portées contre son fils.

L'acte d'accusation a été transmis à l'administratrice de la cour martiale, qui déterminera sous peu la date du procès.

# Le débat est devenu trop partisan, soutient Harper

---

**PUBLICATION:** La Presse

**DATE:** 2007.10.13

**SECTION:** Politique

**PAGE:** A22

**BYLINE:** Bellavance, Joël-Denis

**PHOTO:** photo Tom Hanson, la presse canadienne

**DATELINE:** OTTAWA

**ILLUSTRATION:** L'ancien ministre libéral des Affaires étrangères, John Manley, présidera le groupe de travail indépendant sur l'avenir de la mission des soldats canadiens en Afghanistan. En conférence de presse hier, il a fait savoir que toutes les options seront sur la table, y compris celle de poursuivre la mission de combat dans la région de Kandahar au-delà de l'échéancier prévu.

**WORD COUNT:** 664

---

Selon le premier ministre Stephen Harper, le débat sur la mission des soldats canadiens en Afghanistan est devenu trop partisan. C'est pourquoi il estime impératif de créer un groupe de travail indépendant sur cette épineuse question, qui sera présidé par l'ancien ministre libéral des Affaires étrangères, John Manley. Ce groupe de travail, qui sera composé de cinq personnes en tout, devra évaluer en priorité quatre options et remettre son rapport au plus tard à la fin janvier 2008, soit 13 mois avant la fin de la présente mission des 2300 soldats canadiens déployés dans la région de Kandahar, la province la plus dangereuse de l'Afghanistan.

M. Harper a confirmé la création de ce groupe de travail, comme le révélait hier La Presse, cinq jours avant la présentation du nouveau discours du Trône de son gouvernement. L'avenir de la mission en Afghanistan sera un des enjeux importants abordés dans ce discours du Trône, qui doit énoncer les grandes priorités du gouvernement minoritaire conservateur pour les deux prochaines années. Le Bloc québécois entend voter contre ce discours si le gouvernement Harper n'y inscrit pas noir sur blanc que le Canada rapatriera ses troupes en février 2009. Si les trois partis d'opposition votent contre le plan de match proposé par les conservateurs, le gouvernement sera défait et des élections auront lieu à la fin novembre ou au début décembre.

Le groupe de travail évaluera donc quatre options pour les forces canadiennes:

> Continuer à former des militaires et des policiers dans le but de créer des forces de sécurité autonomes dans la province de Kandahar pour que les militaires canadiens puissent commencer à se retirer en février 2009.

> Se limiter à la reconstruction à Kandahar. D'autres pays devraient alors s'occuper de la sécurité à la place du Canada.

> Se concentrer sur les activités canadiennes de sécurité et de reconstruction dans une autre région de l'Afghanistan.

> Retirer toutes les forces militaires canadiennes après février 2009, à l'exception d'un petit contingent qui assurerait la sécurité des secouristes et diplomates canadiens.

"L'objectif de cet exercice est évident. L'objectif est d'avoir un débat avisé, ouvert et transparent pour que les parlementaires puissent prendre la bonne décision dans les intérêts supérieurs de la population canadienne et la population afghane envers laquelle nous avons des responsabilités. (...) Je pense que c'est important que

nous considérons des choses non partisans pour arriver à la meilleure décision possible", a affirmé M. Harper au cours d'une conférence de presse.

Présent à la conférence de presse, John Manley a fait savoir que toutes les options seront sur la table, y compris celle de poursuivre la mission de combat dans la région de Kandahar au-delà de l'échéancier prévu. Il a aussi rappelé que c'est un gouvernement libéral qui a décidé de déployer des soldats en Afghanistan.

De passage à Toronto, hier, Stéphane Dion a bien accueilli la création du groupe d'experts. Mais la formation de ce groupe ne devrait pas, selon M. Dion, servir d'excuse au gouvernement Harper pour retarder un débat sur la mission à la Chambre des communes.

De son côté, le chef du NPD, Jack Layton, a accusé le premier ministre d'avoir créé ce groupe uniquement pour des raisons partisans. Il a aussi critiqué la nomination de John Manley comme président de ce groupe, soulignant que ce dernier était ministre des Affaires étrangères quand le gouvernement Chrétien a décidé d'envoyer un contingent de soldats canadiens en Afghanistan.

Pour sa part, le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, a soutenu que la création de ce groupe de travail ne change en rien la position de son parti, qui compte d'ailleurs déposer une motion à la reprise des travaux des Communes pour que le sort de la mission soit étudié par un comité parlementaire.

Les quatre autres membres du groupe de travail sont Pamela Wallin, ancienne journaliste à la CBC, Derek Burney, ancien ambassadeur du Canada aux États-Unis, Jake Epp, ancien ministre du gouvernement Mulroney, et Paul Tellier, ancien greffier du Conseil privé et ex-PDG du CN et de Bombardier.

# Les Afghans attendent toujours leurs armes

---

**PUBLICATION:** Le Droit  
**DATE:** 2007.10.13  
**SECTION:** Actualités  
**PAGE:** 44  
**SOURCE:** La Presse Canadienne  
**WORD COUNT:** 407

---

Les soldats afghans qui attendent avec impatience les nouveaux fusils C7 promis par le Canada pour les aider à combattre les talibans dans la province de Kandahar pourraient ne jamais obtenir les armes tant attendues, indique Le Devoir, dans son édition d'hier.

Selon le quotidien montréalais, le gouvernement canadien "reconsidère" actuellement le dossier, même si tout avait été ficelé à la fin du mois de juillet dernier. Une mésentente entre le ministère de la Défense et le ministère des Affaires étrangères serait notamment à l'origine du blocage qui empêche l'Armée afghane de recevoir les 2500 fusils d'assaut C7.

Le printemps dernier, le Canada a mis la formation de l'Armée nationale afghane en tête de ses priorités.

En mars dernier, lors d'une visite à Kandahar, Gordon O'Connor a rencontré des responsables de l'Armée nationale afghane et leur a promis que le Canada fournirait des fusils C7 aux soldats afghans mal équipés. Le C7, l'équivalent du M16 de l'armée américaine, est l'arme couramment utilisée par les soldats canadiens depuis plusieurs années. Ce fusil a l'avantage d'être précis, puissant et d'avoir une longue portée.

L'annonce officielle du transfert d'armes devait être faite le 13 août dernier, à l'occasion de la visite au Canada d'une délégation de l'Armée nationale afghane, notamment le sous-ministre de la Défense afghan Ahmad Yusuf Nuristani.

A la dernière minute, le ministère des Affaires étrangères a bloqué le transfert, soutenant qu'il n'était pas dans la tradition canadienne d'envoyer des armes à l'étranger. L'annonce n'a jamais eu lieu. Un haut gradé des Forces canadiennes a affirmé au Devoir que "le projet est toujours ouvert" mais que le gouvernement "reconsidère" son approche.

C'est qu'au ministère des Affaires étrangères, l'idée de transférer des armes à un autre pays a été très mal reçue. Et puisque ce ministère a le dernier mot sur tout ce qui touche l'Afghanistan, les hauts fonctionnaires ont bloqué l'envoi des armes. Il n'a pas été possible, depuis trois jours, d'obtenir une réaction officielle de la part du ministère des Affaires étrangères.

L'une des raisons du blocage concerne le fait que le Canada milite depuis des années contre la prolifération des armes légères. Même si le don de 2500 fusils C7 à l'armée afghane n'a rien d'illicite, le risque de voir les C7 aboutir un jour entre de mauvaises mains est élevé dans un pays corrompu comme l'Afghanistan.

"Il y a toujours un risque. Il y a un marché noir des armes et nous en sommes conscients", a soutenu un haut gradé militaire.



# Un militaire canadien en Cour martiale

---

**PUBLICATION:** Le Droit  
**DATE:** 2007.10.13  
**SECTION:** Actualités  
**PAGE:** 44  
**WORD COUNT:** 147

---

Un militaire canadien devra se défendre en Cour martiale d'avoir causé la mort d'un autre soldat canadien, en Afghanistan, l'an dernier. Le caporal–chef Robbie Fraser fera face à des accusations d'homicide involontaire et d'exécution négligente d'une tâche militaire.

Le 9 août 2006, alors qu'il était déployé en Afghanistan, le caporal–chef Jeffrey Scott Walsh avait été tué par une décharge d'arme à feu, en présence de l'accusé. Les deux soldats se trouvaient dans un véhicule blindé qui circulait sur une route cahoteuse de l'Afghanistan quand le drame s'est produit.

Joint à l'Île–du–Prince–Édouard, le père de l'accusé, Kevin Fraser, s'est dit "amèrement" déçu de la décision militaire. Il prétend que la tragédie a été purement accidentelle.

M. Fraser affirme que même la famille du caporal–chef Walsh ne souhaitait pas que des accusations soient portées contre son fils.

L'acte d'accusation a été transmis à l'administratrice de la Cour martiale qui déterminera sous peu la date du procès.

# Harper confie le dossier à John Manley

---

**PUBLICATION:** Le Droit  
**DATE:** 2007.10.13  
**SECTION:** Actualités  
**PAGE:** 36  
**SOURCE:** La Presse Canadienne  
**BYLINE:** Rodrigue, Isabelle  
**WORD COUNT:** 781

---

Au moment où la menace d'une élection générale plane sur son gouvernement, le premier ministre Stephen Harper a décidé d'éloigner temporairement l'épineux dossier de la mission en Afghanistan pour le confier pour quelques mois à un groupe de réflexion, présidé de surcroît par un ancien ministre libéral.

M. Harper, soutenant que son geste n'a rien de partisan, a offert la présidence du comité spécial à John Manley, ancien ministre libéral des Affaires étrangères et plutôt favorable à une présence canadienne en sol afghan.

Le choix de M. Manley, un libéral bien perçu dans son parti et influent, place cependant les libéraux dans une drôle de position, eux qui exigent du gouvernement une annonce claire que la mission canadienne à Kandahar se terminera en février 2009.

La manoeuvre a obligé hier le chef libéral, Stéphane Dion, à souffler le chaud et le froid, accueillant d'un côté favorablement la nomination de M. Manley et la formation du comité, tout en dénonçant le manque d'empressement du gouvernement d'annoncer ses couleurs.

Le comité "ne doit pas servir d'excuse au gouvernement pour retarder ce que le gouvernement a à faire en termes de clarification des choses. Le gouvernement doit tout de suite aviser l'OTAN et le gouvernement afghan que la mission de combat canadienne se termine en février 2009", a souligné M. Dion, en point de presse à Toronto. Mais, visiblement, le souhait du chef libéral ne se concrétisera pas dans le discours du Trône de mardi, puisque le gouvernement conservateur entend maintenant attendre les recommandations du groupe de M. Manley avant de prendre une décision et de soumettre la question à un vote au Parlement.

## Manoeuvre d'évitement

Pour le Bloc québécois et le Nouveau Parti démocratique (NPD), la formation du groupe de travail n'est qu'une habile manoeuvre pour éviter de débattre du fond des choses.

"Quand il y a un problème, plutôt que de s'attaquer au problème, on crée un comité", a raillé le chef du Bloc, Gilles Duceppe, en entrevue téléphonique. Le Bloc exige le retrait des troupes canadiennes à la fin de la mission actuelle, en février 2009.

"C'est clairement un groupe partisan, qui ne va que retarder ce qui devrait se produire maintenant", a résumé le chef du NPD, Jack Layton, dont le parti exige le retrait immédiat des troupes.

En conférence de presse, le premier ministre Harper a défendu la création de son comité, répétant à de nombreuses reprises qu'il voulait dépolitiser un débat important.

"L'objectif est d'avoir un débat avisé, un débat ouvert et transparent où les parlementaires peuvent à la fin prendre la bonne décision dans les intérêts supérieurs de la population canadienne et de la population

afghane", a fait valoir M. Harper, qui s'est fait un devoir de rappeler que la mission en Afghanistan, lancée sous un gouvernement libéral, a toujours recueilli des appuis au sein des libéraux comme des conservateurs.

Présent aux côtés du premier ministre, John Manley a expliqué que, bien que libéral de longue date, il se sentait le "devoir" d'accepter l'offre du premier ministre conservateur.

"Je trouve que c'est une tâche qui est au-dessus des politiques partisans et c'est trop important pour notre pays", a justifié l'ancien ministre.

Le comité sera chargé d'analyser la mission canadienne et de faire des recommandations au gouvernement. Pour lancer la réflexion, le gouvernement suggère quatre scénarios pour la suite des choses, mais n'oblige pas le groupe à s'y restreindre.

La première option est de continuer à former les soldats et policiers afghans afin que les militaires canadiens "puissent commencer à se retirer en février 2009" ; la deuxième suggère de se concentrer sur la reconstruction de Kandahar ; la troisième d'envoyer la force de sécurité et de reconstruction oeuvrer dans une autre région ; et la quatrième de retirer les troupes après février 2009.

Considérer toutes les options

M. Harper se garde toutefois la possibilité de ne pas retenir les recommandations du groupe ou de les soumettre au Parlement. "Le Parlement devra, à la fin, considérer toutes les options que le gouvernement ou que ce groupe estime être des options réalistes", a fait valoir M. Harper.

Bien qu'il répète que la mission canadienne en Afghanistan sera soumise à un vote aux Communes, le premier ministre entretient un flou quant à savoir si son gouvernement se soumettra à la décision des parlementaires.

"J'ai déjà dit que, lorsqu'il s'agit de sécurité nationale et internationale, je crois sincèrement que tout premier ministre et gouvernement doit prendre la décision qu'il croit dans le meilleur intérêt du pays", a déclaré M. Harper, précisant que dans ces cas il faut parfois aller contre l'opinion publique.

Le groupe de réflexion présidé par M. Manley devra présenter son rapport en janvier prochain. M. Manley sera épaulé par Pamela Wallin, ex-journaliste à la CBC, Derek Burney, ancien ambassadeur du Canada aux États-Unis, Jake Epp, ancien ministre progressiste-conservateur fédéral, et Paul Tellier, ex-greffier du Conseil privé et ancien pdg du Canadien National et de Bombardier.

# Un soldat canadien traduit en Cour martiale pour avoir causé la mort d'un collègue

---

**PUBLICATION:** Le Soleil  
**DATE:** 2007.10.13  
**SECTION:** Actualités  
**PAGE:** 30  
**SOURCE:** La Presse Canadienne  
**DATELINE:** Ottawa  
**WORD COUNT:** 140

---

Un militaire canadien devra se défendre en Cour martiale d'avoir causé la mort d'un autre soldat canadien, en Afghanistan, l'an dernier.

Le caporal–chef Robbie Fraser fera face à des accusations d'homicide involontaire et d'exécution négligente d'une tâche militaire. Le 9 août 2006, alors qu'il était déployé en Afghanistan, le caporal–chef Jeffrey Scott Walsh avait été tué par une décharge d'arme à feu, en présence de l'accusé.

Les deux soldats se trouvaient dans un véhicule blindé qui circulait sur une route cahoteuse de l'Afghanistan quand le drame s'est produit.

Joint à l'Île–du–Prince–Édouard, le père de l'accusé, Kevin Fraser, s'est dit "amèrement" déçu de la décision militaire. Il prétend que la tragédie a été purement accidentelle.

M. Fraser affirme que même la famille du caporal–chef Walsh ne souhaitait pas que des accusations soient portées contre son fils.

L'acte d'accusation a été transmis à l'administratrice de la Cour martiale qui déterminera sous peu la date du procès.

# Souligner l'urgence; Al Gore et un groupe d'experts de l'ONU récompensés pour leur lutte contre le réchauffement planétaire

---

**PUBLICATION:** Le Soleil  
**DATE:** 2007.10.13  
**SECTION:** Actualités  
**PAGE:** 10  
**SOURCE:** AP; AFP  
**BYLINE:** Dion-Viens, Daphnée  
**PHOTO:** Photo ap – photo afp  
**ILLUSTRATION:** Rajendra Pachauri, président du GIEC; Al Gore, candidat démocrate défait à la Maison-Blanche en 2000, s'est dit "profondément honoré" de recevoir ce prix.  
**WORD COUNT:** 774

---

Éveiller les consciences sur les effets désastreux du réchauffement climatique peut aider à prévenir d'éventuels conflits dans le monde. Voilà pourquoi l'ancien président américain Al Gore et le Groupe des Nations unies sur les changements climatiques (GIEC) ont récolté hier le prix Nobel de la paix, braquant ainsi les projecteurs sur cette "menace pesant sur l'humanité".

Ancien vice-président de Bill Clinton et candidat démocrate défait à la Maison-Blanche en 2000, Al Gore a notamment contribué à vulgariser les enjeux reliés aux changements climatiques avec son film Une vérité qui dérange, qui a reçu l'Oscar du meilleur documentaire en 2007.

"Il est probablement l'individu qui a fait le plus pour que l'on comprenne mieux à travers le monde les mesures qui doivent être adoptées", a affirmé à Oslo Ole Danbolt Mjoes, président du comité Nobel.

Le groupe des Nations unies sur les changements climatiques, créé en 1988, rassemble quant à lui des experts internationaux qui documentent le réchauffement planétaire et ses effets. Le GIEC prédit notamment une hausse de 1,1 à 6,4 degrés de la température moyenne d'ici 2100, "très probablement" à cause de l'homme.

En alliant paix et environnement, le Comité Nobel a voulu ramener sous les feux de la rampe "l'urgence" de la situation, qui pourrait avoir des conséquences dramatiques un peu partout sur la planète.

"D'important changements climatiques pourraient déclencher des migrations massives et déboucher sur une concurrence accrue pour les ressources, a expliqué M. Mjoes. Il pourrait y avoir un risque accru de conflits violents et de guerres entre et au sein des États."

Le Comité ne s'est d'ailleurs pas gêné pour lancer un message clair à la communauté internationale, à quelques semaines de la conférence de Bali, au début décembre. Cette rencontre sera l'occasion de négocier les cibles à atteindre en terme de réductions des émissions de gaz à effet de serre après 2012.

"L'action est nécessaire maintenant avant que les changements climatiques n'échappent au contrôle de l'homme", a indiqué M. Mjoes. "Profondément honoré"

M. Gore, âgé de 59 ans, s'est dit "profondément honoré" de recevoir ce prix. "Nous faisons face à une véritable urgence planétaire, a-t-il déclaré. La crise du climat n'est pas une question politique, c'est un défi moral et spirituel pour toute l'humanité."

Cette récompense a par ailleurs entraîné un flot de spéculations sur l'avenir politique d'Al Gore. Dès l'attribution de ce prix, hier, des voix se sont élevées pour demander à l'ancien candidat démocrate de se lancer dans la course à la Maison-Blanche en 2008, à un an de l'élection présidentielle. Saura-t-il résister à la pression?

L'octroi du prix Nobel a aussi ouvert le bal à un concert d'éloges, noirci toutefois par quelques voix discordantes (voir autres textes). De leur côté, les groupes environnementaux se sont évidemment réjouis de cette annonce.

Le Réseau climat Canada, qui regroupe plus de 50 organisations d'un bout à l'autre du pays, espère maintenant que Stephen Harper répondra à l'appel. "L'octroi de ce prix envoie un message clair au premier ministre Harper et à d'autres chefs d'État, qu'il existe un lien entre la promotion de la paix et de la sécurité dans des pays tels l'Afghanistan et une contribution équitable à la lutte contre le changement climatique", a affirmé Graham Saul, porte-parole du réseau.

Sidney Ribaux, coordonnateur d'Équiterre, estime quant à lui que le choix de récompenser un Américain n'est pas anodin. "C'est un symbole fort, même si le comité se défend d'avoir fait un choix politique. Les États-Unis représentent le nerf de la guerre aux changements climatiques", rappelle-t-il, puisqu'ils émettent 25 % des gaz à effet de serre de la planète et refusent toujours de ratifier le protocole de Kyoto.

ddviens@lesoleil.com

Le combat de Gore

Ceux qui ont éveillé le monde

Al Gore, 59 ans, s'est lancé en politique en 1976 en gagnant le siège auparavant détenu par son père. Au Congrès, il se spécialise dans des dossiers comme l'éducation, la technologie, les télécommunications et l'environnement.

– En 1988, il se présente à l'élection présidentielle mais se retire de la course après avoir perdu les primaires démocrates dans l'État de New York. Il deviendra vice-président de Bill Clinton en 1996.

– Après l'échec de sa candidature à l'élection présidentielle controversée de 2000, Al Gore se consacre à ce qu'il considère désormais comme le but de sa vie : la lutte contre le réchauffement climatique. AFP

Le GIEC, le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat, a été créé en 1988 par l'Organisation météorologique mondiale et les Nations unies, à la demande du G7 (devenu le G8 depuis).

– Il est composé de trois groupes de travail qui réunissent plus d'un millier d'experts chargés d'examiner, de valider et de synthétiser l'ensemble des travaux publiés sur le climat. Le GIEC a publié un premier rapport en 1990, un quatrième en 2007.

– Ces rapports contiennent une synthèse d'une quinzaine de pages dont les termes sont âprement négociés et adoptés par consensus par l'ensemble des États membres des Nations unies. AFP

Souligner l'urgence; Al Gore et un groupe d'experts de l'ONU récompensés pour leur lutte contre le réchauffement

# Esquive politique

---

**PUBLICATION:** Le Devoir  
**DATE:** 2007.10.13  
**SECTION:** ÉDITORIAL  
**PAGE:** c4  
**BYLINE:** Descôteaux,  
Bernard  
**WORD COUNT:** 720

---

Stephen Harper a créé la surprise hier en confiant à un comité–conseil, présidé par un ancien ministre libéral, le soin d'analyser les différentes formes que pourrait prendre la présence canadienne en Afghanistan une fois terminée la mission militaire qu'y assument les Forces armées dans la province de Kandahar. Apparemment, il s'agit d'une bonne idée, mais l'exercice a une coloration partisane par trop évidente.

Dépolitiser le débat sur la présence militaire canadienne en Afghanistan devrait être vu comme une nécessité. Il s'agit d'une question complexe que les partis politiques cherchent à exploiter politiquement. Les positions tranchées prises par les uns et les autres ont créé une polarisation qui occulte le débat sur le rôle du Canada sur la scène internationale et le corollaire que sont les engagements qu'il doit assumer. Il y a longtemps que l'on aurait dû confier à un comité de sages l'analyse de tous les aspects de la question et le soin de présenter au Parlement des recommandations.

A première vue, on pourrait croire que telle est l'intention du premier ministre Harper, qui toutefois cache mal ses intentions. Le dossier afghan est une épine au pied de son gouvernement à la veille d'un déclenchement possible d'élections générales. L'opinion publique est majoritairement opposée à la prolongation de la mission militaire au-delà de février 2009 et les trois partis d'opposition réclament du gouvernement conservateur un engagement ferme en ce sens dès maintenant. La création de ce comité–conseil fournit le prétexte que cherchait Stephen Harper pour n'avoir pas à répondre à l'opposition et esquiver les questions sur le sujet s'il devait se retrouver en campagne électorale ces prochaines semaines.

Le caractère partisan de la manoeuvre ressort d'autant mieux qu'on retrouve à la tête de ce comité–conseil un ancien ministre libéral des Affaires étrangères, John Manley. Le but est bien sûr d'embêter Stéphane Dion et de faire ressortir les divergences de vues qui existent au sein de la députation libérale sur cette mission militaire. Rappelons que cette dernière a été décidée sous le gouvernement libéral de Jean Chrétien et que c'est celui de Paul Martin qui a donné le feu vert au déploiement des troupes dans la province de Kandahar, où elles allaient être soumises à des pertes importantes.

Ces calculs politiques entacheront inévitablement les travaux du comité, dont la composition, idéalement, aurait dû être le fruit d'un consensus entre les partis politiques. D'emblée, l'opposition prêtait à ses membres un penchant en faveur de la prolongation de la mission militaire, qui est l'option préférée du premier ministre. Néanmoins, il faut reconnaître que les cinq membres du comité sont de grosses pointures. Aux côtés de M. Manley, on retrouve un ancien ministre conservateur de la Santé, Jake Epp, un ancien ambassadeur du Canada aux États–Unis, Derek Burney, un ancien greffier du Conseil privé, Paul Tellier, et une ancienne journaliste devenue diplomate, Pamela Wallin.

Ensemble, les cinq membres du comité seront en mesure de produire un avis éclairé. Il leur revient de ne pas se laisser entraîner dans le débat partisan. Étant maîtres de leurs travaux, ils ne devraient pas hésiter à s'appuyer sur des avis externes, notamment ceux d'experts des questions internationales de tendances diverses, ce qui viendrait rehausser la crédibilité de la recommandation qu'ils présenteront.

Quelle que soit la conclusion à laquelle en viendra le comité sur le rôle futur du Canada en Afghanistan, il appartiendra au Parlement de se prononcer. Il faut que ce soit le plus rapidement possible en début d'année pour que l'on mette fin à ce débat qui devient pernicieux et dessert l'image du pays à l'étranger. Les tergiversations actuelles doivent prendre fin. L'Afghanistan, que l'on prétend vouloir aider, doit savoir s'il peut compter sur cet allié incertain et comment. Stephen Harper voudrait pouvoir répondre oui. On peut d'ailleurs soupçonner qu'il aimerait obtenir, si des élections ont lieu cet automne, la majorité qui lui permettrait de poursuivre la présente mission militaire tout le temps qui sera nécessaire pour rétablir un climat de sécurité dans ce pays.

bdescoteaux@ledevoir.com



# Thomas Mulcair a été assermenté

---

**PUBLICATION:** Le Devoir  
**DATE:** 2007.10.13  
**SECTION:** LES ACTUALITÉS  
**PAGE:** a5  
**SOURCE:** PC  
**WORD COUNT:** 112

---

Ottawa – Le néo-démocrate Thomas Mulcair a été assermenté hier, à Ottawa, comme nouveau député fédéral de la circonscription d'Outremont.

M. Mulcair a été élu le 17 septembre dernier, lors d'une élection complémentaire dans ce comté montréalais, devenu vacant à la suite du départ du député libéral Jean Lapierre. Thomas Mulcair estime que sa victoire dans Outremont prouve que les Québécois partagent les valeurs néo-démocrates. Selon lui, le NPD est le seul parti à avoir des positions crédibles en matière d'environnement et de défense, particulièrement dans le dossier de l'Afghanistan. M. Mulcair était accompagné de son chef Jack Layton lors de son assermentation.

# Harper refile le dossier à un comité; Présidé par John Manley, le groupe de travail remettra son rapport à la fin de janvier

---

**PUBLICATION:** Le Devoir  
**DATE:** 2007.10.13  
**SECTION:** LES ACTUALITÉS  
**PAGE:** a1  
**BYLINE:** Castonguay, Alec  
**ILLUSTRATION:** John Manley  
**WORD COUNT:** 1254

---

Ottawa – Dans une manœuvre politique qui vise autant à se débarrasser de l'épineux dossier afghan qu'à mettre les libéraux dans l'embarras, le premier ministre Stephen Harper a annoncé hier qu'un groupe de travail indépendant recommandera la voie à suivre en Afghanistan après février 2009. Ce comité, présidé par l'ancien ministre libéral John Manley, ne remettra pas son rapport avant la fin de janvier 2008, repoussant d'autant un vote aux Communes sur le sort de la mission.

La création de ce groupe de travail composé de cinq personnalités – dont certaines ont ouvertement appuyé la mission actuelle en Afghanistan et même la guerre américaine en Irak – a immédiatement soulevé les critiques des partis d'opposition, qui estiment que le premier ministre cherche à gagner du temps et à évacuer un débat crucial à quatre jours d'un discours du Trône qui pourrait mener le pays à des élections générales.

Le premier ministre a toutefois répété que le vote final sur le sort de la mission aura lieu aux Communes. Stephen Harper a soutenu que la création de ce groupe de travail «permettra de donner des conseils non partisans qui aideront les parlementaires à prendre une décision» à propos des suites à donner à la mission en Afghanistan. Le comité indépendant étudiera quatre scénarios pour l'après-février 2009.

– La première option est celle du statu quo, a précisé le premier ministre. Les soldats canadiens continueraient donc à former les militaires et les policiers afghans dans la province de Kandahar pour que les militaires canadiens puissent un jour se retirer.

– La deuxième possibilité consiste à concentrer les efforts canadiens sur la reconstruction à Kandahar. «Pour cela, d'autres pays devront prendre la relève afin d'y assurer la sécurité», a dit le premier ministre.

– La troisième option porte sur l'idée d'axer les activités canadiennes de sécurité et de reconstruction dans une région moins instable de l'Afghanistan.

– La dernière possibilité étudiée par le groupe de travail consistera à retirer toutes les forces militaires canadiennes après février 2009, «à l'exception d'un petit contingent qui assurera la sécurité de nos travailleurs humanitaires et de nos diplomates», a dit Stephen Harper.

Le groupe de travail pourra aussi ouvrir de nouvelles pistes de réflexion s'il le souhaite. «Tout est sur la table», a dit John Manley hier, lui qui entend consulter des spécialistes des questions militaires et afghanes au cours des trois prochains mois. «Nous nous entretiendrons avec les principaux partenaires internationaux du Canada et nous nous rendrons en Afghanistan pour recueillir les points de vue de citoyens afghans et du gouvernement afghan», a-t-il ajouté. Le rapport est attendu avant la fin de janvier 2008.

Par contre, le premier ministre Harper a précisé que des balises devront guider les recommandations du groupe. «Quel que soit le choix que nous ferons en Afghanistan, il devra respecter les sacrifices que les Canadiens y ont consentis. Nous avons réalisé des progrès considérables dans l'amélioration de la vie de la population afghane, à un coût élevé pour nos militaires et notre trésor public. Nous devons aussi tenir compte du risque d'un retour au chaos en Afghanistan et des éventuelles répercussions régionales et internationales. Nous devons également respecter nos obligations envers nos alliés des Nations unies et de l'OTAN. Et, bien entendu, nous devons tenir compte des conséquences sur la réputation internationale du Canada», a-t-il énuméré en point de presse à Ottawa.

Des membres favorables à la mission

Ce groupe de travail sera présidé par l'ancien ministre libéral des Affaires étrangères, John Manley, qui s'est déjà rendu en Afghanistan à deux occasions: une fois à titre de ministre, en 2002, et plus récemment, en mai dernier, à titre de directeur de l'ONG Care Canada.

Dans un texte publié ce mois-ci dans la revue Options politiques, John Manley soutient que l'Afghanistan «est une occasion énorme pour le Canada». «Pour la première fois depuis plusieurs années, nous avons un niveau d'engagement dans un conflit international qui nous donne du poids et de la crédibilité», écrit-il. Tout en affirmant que la sécurité et le développement vont de pair, il ajoute dans son texte qu'il ne faut pas «abandonner» l'Afghanistan.

Hier, M. Manley a réitéré ce point de vue. Il a aussi tenu à préciser que les travaux de ce comité ne sont pas téléguidés. «J'ai n'ai reçu aucune instruction au sujet des options préférées du gouvernement. Je suis un agent libre. Je n'ai rien décidé à propos de la direction que nous devrions prendre», a-t-il affirmé.

Le NPD a reproché hier au gouvernement d'embaucher un président qui a participé à la décision d'envoyer les troupes canadiennes en Afghanistan à l'époque du gouvernement Chrétien. «C'est un peu ridicule de voir qu'on nomme quelqu'un qui appuie la mission actuelle depuis le début», a lancé le député Yvon Godin.

Parmi les quatre autres membres du groupe, on note la présence de Derek Burney, ancien ambassadeur canadien aux États-Unis, qui a aussi dirigé le comité de transition vers le pouvoir des conservateurs en janvier 2006. Le 21 mars 2003, devant la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, M. Burney avait critiqué la décision du gouvernement Chrétien de ne pas participer à l'offensive américaine en Irak. «J'aurais personnellement préféré voir le Canada prendre place dans la coalition des États de bonne volonté, aux côtés des États-Unis, du Royaume-Uni et de l'Australie. Cela aurait été en accord avec nos traditions et nos intérêts», avait-il dit.

L'ancien chef de la direction du Canadien National et de Bombardier, Paul Tellier, sera aussi membre du groupe de travail. M. Tellier a été greffier du Conseil privé, soit le plus haut fonctionnaire fédéral, pendant de nombreuses années. Pamela Wallin, ancienne consule générale à New York et ex-journaliste à CTV, fait aussi partie du groupe. Elle est actuellement chancelière de l'Université de Guelph.

Le dernier membre du comité est Jake Epp, un ancien ministre fédéral de la Santé et conservateur de longue date (il avait appuyé Stockwell Day en 2000). Il est président de Partenaires canadiens pour la santé internationale, un organisme sans but lucratif qui offre des soins médicaux en Afghanistan.

Pendant que le premier ministre saluait «l'expérience» de ces personnes «non partisans», les partis d'opposition reprochaient au gouvernement de chercher à noyer un débat qui devrait revenir aux élus.

«On connaît la recette à Ottawa», a affirmé au Devoir le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe. «Quand il y a un problème, on crée un comité. Puis, on crée un comité pour étudier le rapport du comité. C'est une façon d'éviter les vrais débats. Mais il ne va pas s'en sortir aussi facilement. C'est le comité des Affaires étrangères

Harper refile le dossier à un comité; Présidé par John Manley, le groupe de travail remettra son rapport à la

de la Chambre des communes qui devrait se pencher sur la suite de la mission, et c'est ce qu'il va faire.»

Le chef du Parti libéral du Canada, Stéphane Dion, a quant à lui soutenu que la création de ce groupe de travail ne doit pas «servir d'excuse pour remettre à plus tard les indications sur la durée de la mission». Le PLC souhaite toujours que la mission de combat prenne fin en février 2009. Stéphane Dion a dit espérer que la nomination de John Manley aura un effet «modérateur» au sein du groupe de travail.

Bien conscient du fait que l'arrivée d'un libéral à la tête d'un comité du gouvernement conservateur puisse susciter un certain malaise, John Manley a soutenu qu'il était «de son devoir» de répondre à l'appel du premier ministre. «Je suis libéral. Mais je pense que c'est une tâche qui est au-dessus des politiques partisanes», a-t-il dit.

# Le Bundestag prolonge d'un an le mandat allemand en Afghanistan

---

**DATE:** 2007.10.12  
**KEYWORDS:** INTERNATIONAL  
**PUBLICATION:** pcf  
**WORD COUNT:** 83

---

BERLIN (AP) -- Le Bundestag a approuvé vendredi la prorogation pour une année du mandat des 3.000 soldats et six avions de reconnaissance allemands déployés en Afghanistan, malgré le scepticisme montant en Allemagne.

Cette prorogation a été votée par 454 députés de la chambre Basse du Parlement, contre 79 et 48 abstentions. Le gouvernement d'Angela Merkel avait plaidé en faveur du renouvellement du mandat.

La majeure partie du contingent allemand est déployée dans le nord de l'Afghanistan sous mandat de la Force internationale d'assistance à la sécurité (ISAF). AP

jp/v283

# Un soldat canadien est accusé d'avoir causé la mort d'un collègue

---

**DATE:** 2007.10.12  
**KEYWORDS:** DÉFENSE JUSTICE INTERNATIONAL  
**PUBLICATION:** pcf  
**WORD COUNT:** 124

---

OTTAWA \_ Un militaire canadien devra se défendre en Cour martiale d'avoir causé la mort d'un autre soldat canadien, en Afghanistan, l'an dernier.

Le caporal–chef Robbie Fraser fera face à des accusations d'homicide involontaire et d'exécution négligente d'une tâche militaire.

Le 9 août 2006, alors qu'il était déployé en Afghanistan, le caporal–chef Jeffrey Scott Walsh avait été tué par une décharge d'arme à feu, en présence de l'accusé.

Les deux soldats se trouvaient dans un véhicule blindé qui circulait sur une route cahoteuse de l'Afghanistan quand le drame s'est produit.

Joint à l'Ile–du–Prince–Edouard, le père de l'accusé, Kevin Fraser, s'est dit "amèrement" déçu de la décision militaire. Il prétend que la tragédie a été purement accidentelle.

M. Fraser affirme que même la famille du caporal–chef Walsh ne souhaitait pas que des accusations soient portées contre son fils.

L'acte d'accusation a été transmis à l'administratrice de la Cour martiale qui déterminera sous peu la date du procès.

(LA PRESSE CANADIENNE, cnw, lcl)

ngll

# Général

---

**DATE:** 2007.10.12

**KEYWORDS:** AVIS

**PUBLICATION:** pcf

**WORD COUNT:** 1412

---

OTTAWA \_ Stephen Harper s'adjoint les services de John Manley pour diriger un groupe de travail qui tentera de définir le rôle du Canada en Afghanistan après la fin de la présente mission prévue en février 2009. (Avec photos) Par Isabelle Rodrigue (AFGHANISTAN-COMITE, 2e LEAD)

TORONTO \_ Stéphane Dion prononce une allocution à la tribune de l'Economic Club de Toronto. (Avec photos)

OTTAWA \_ Le néo-démocrate Thomas Mulcair a été assermenté vendredi, à Ottawa, comme nouveau député fédéral de la circonscription d'Outremont. (NPD-MULCAIR-ASSERMENTATION, LEAD)

OTTAWA \_ Députés, militants et employés du Bloc québécois se réunissent ce week-end à Trois-Rivières pour faire le point sur l'état de leur parti à la veille de la rentrée parlementaire et d'un discours du Trône qui pourrait entraîner la tenue d'élections fédérales dès cet automne. Par Karine Fortin (BLOC-REUNION)

OTTAWA \_ Le Congrès juif du Canada et le B'nai Brith ne s'offusquent pas de la liste d'envois préparée par le Parti conservateur pour cibler les électeurs juifs.

OTTAWA \_ Stephen Harper refuse de demander plus de transparence à l'enquête menée par le juge Iacobucci sur de présumés mauvais traitements infligés à l'étranger à Abdullah Almalki, Ahmad Abou-Elmaati et Muayyed Nureddin. (IACOBUCCI-HARPER, LEAD)

OTTAWA \_ Un militaire canadien devra se défendre en cour martiale d'avoir causé la mort d'un autre soldat canadien en Afghanistan l'an dernier. (SOLDAT-HOMICIDE, 2e LEAD)

NEW YORK \_ En posant le pied à New York en visite officielle pour la quatrième fois depuis qu'il est premier ministre, Jean Charest n'a pas fait mystère qu'il était là pour vendre l'hydroélectricité du Québec aux Américains. Par Jocelyne Richer (CHAREST-ENERGIE, LEAD)

QUEBEC \_ Pauline Marois n'a pas exclu vendredi la possibilité de forcer la tenue d'élections générales au Québec si le gouvernement Charest refuse de mettre en place de nouvelles mesures pour contrer les effets de la crise forestière. 525 mots (14 h 45) Par Martin Ouellet – MAROIS-FORET, LEAD

MONTREAL \_ Les militants de Québec solidaire et leurs deux porte-parole ont lancé, vendredi, un blitz à travers la province afin d'obtenir le maximum de signatures à une pétition en faveur d'un mode de scrutin proportionnel. 695 mots (14 h 10) QS-PROPORTIONNELLE, LEAD

MONTREAL \_ Charles Taylor et Gérard Bouchard prennent part à un colloque sur la diversité culturelle organisé par l'Université de Montréal.

OROMOCTO, N.-B. \_ Le ministre de la Défense, Peter MacKay, prend part à une cérémonie pour célébrer le retour au pays de militaires déployés en Afghanistan. (Avec photos)

OTTAWA \_ Un militaire canadien devra se défendre en Cour martiale d'avoir causé la mort d'un autre soldat

canadien, en Afghanistan, l'an dernier. 220 mots (12 h 50) SOLDAT–HOMICIDE, LEAD

MONTREAL \_ Un nouveau site Internet consacré à la recherche généalogique est maintenant en ligne. 220 mots (11 h 10) GENEALOGIE–SITE–WEB

## Economie

MONTREAL \_ Domtar dépose en Cour supérieure une requête visant à faire renverser la décision du gouvernement du Québec de révoquer les droits de coupe rattachés à ses scieries de Grand–Remous et de Malartic. Par Sylvain Larocque (DOMTAR–CONIFEX, LEAD)

MONTREAL \_ Le liquidateur nommé par le ministère des Finances dans le dossier Norbourg, Ernst & Young, ne pourra distribuer le solde restant de plus de 43 millions \$ tant que la Cour suprême n'aura pas décidé si elle accepte de se saisir de l'affaire. (NORBOURG–ERNST–YOUNG)

MONTREAL \_ Tembec annonce l'arrêt indéfini d'une machine de son usine de Kapuskasing, en Ontario, ainsi que l'arrêt de ses activités pour une période indéterminée à sa scierie de Cochrane, aussi en Ontario. Quelque 200 employés sont touchés. (TEMBEC–FERMETURES)

CALGARY \_ Le Fonds de revenus Groupe Mullen annonce la mise à pied temporaire d'une centaine d'employés, attribuant cette décision à l'incertitude relative aux redevances récoltées par le gouvernement de l'Alberta. (MULLEN–CONGEDIEMENTS)

MONTREAL \_ La Banque Royale s'attend à ce que la croissance économique du Québec, bien que modeste, dépasse celle de l'Ontario cette année et l'an prochain. (Avec graphique) (CROISSANCE–RBC, LEAD)

MONTREAL \_ Bernard Landry croit qu'un parallèle peut être établi entre le comportement allégué de la Bourse de Toronto à l'égard des francophones et celui de l'ancien président du Canadien National Donald Gordon qui, en 1962, avait soutenu en comité parlementaire qu'aucun Canadien français n'était assez qualifié pour occuper un poste de cadre au CN. 470 mots (5 h 55) BOURSES–LANDRY

OTTAWA \_ La Cour suprême juge que Danier Leather n'a pas induit les investisseurs en erreur en 1998 dans son prospectus lors de son premier appel public à l'épargne auprès de la Bourse de Toronto. 645 mots (15 h 05) DANIER–LEATHER

MONTREAL \_ La montréalaise Divcom Lighting a conclu une entente de plusieurs millions de dollars avec Home Depot Canada pour présenter son programme d'éclairage écoénergétique "Illumine" dans des magasins partout au Canada. 240 mots (14 h 40) DIVCOM–HOME–DEPOT

RIO DE JANEIRO \_ Le géant minier brésilien CVRD investira davantage dans les activités canadiennes de nickel qui appartenaient auparavant à Inco. 305 mots (15 h 10) CVRD–INVESTISSEMENTS

OTTAWA \_ Le boom dans le secteur de la construction non résidentielle au Canada commencé il y a quatre ans s'est poursuivi au troisième trimestre, selon Statistique Canada. 365 mots (14 h 40) (Avec graphique) CONSTRUCTION–NON–RESIDENTIELLE, LEAD

NEW HAVEN, Conn. \_ General Electric a révélé, vendredi, que son bénéfice s'est apprécié de 14 pour cent pendant le troisième trimestre. 360 mots (13 h 40) GE–RESULTATS

CHICAGO \_ McDonald's a indiqué, vendredi, que son bénéfice du troisième trimestre dépassera les prévisions de Wall Street, après un autre mois de ventes robustes. 225 mots (13 h 40) MCDONALD–PREVISIONS



NEW YORK \_ Le géant du logiciel Oracle offre d'acheter, pour 6,66 milliards \$ US, le concepteur de logiciels BAE Systems, afin d'amplifier sa gamme de produits et de renforcer sa position face à son rival SAP AG. (ORACLE-BAE-SYSTEMS)

TOULOUSE \_ Les ventes de l'A380 devraient s'accélérer après la livraison du premier très gros porteur à Singapour Airlines ce lundi et approcher les 200 appareils d'ici la fin de l'année, espère le directeur commercial d'Airbus. 450 mots (14 h 10) AVIATION-AIRBUS-A380

Culture

MONTREAL \_ Les ministres Lawrence Cannon, Michael Fortier et Christine St-Pierre annoncent les détails de l'agrandissement du Musée des beaux-arts de Montréal. (Aussi transmis en Général) Par Sylvain Larocque (MUSEE-AGRANDISSEMENT, LEAD)

A l'étranger

OSLO \_ Le prix Nobel de la paix se teinte de vert. La prestigieuse distinction a été décernée lundi à l'ancien vice-président américain Al Gore et au Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. 870 mots (13 h 30) (Avec photos) NOBEL-PAIX-SYNTHESE

NATIONS UNIES \_ Les réactions se sont multipliées dans le monde pour saluer l'attribution du prix Nobel de la paix 2007 à Al Gore et au GIEC. (NOBEL-PAIX-REACTIONS)

IQALUIT, Nunavut \_ L'environnementaliste canadienne Sheila Watt-Cloutier, dont le nom a été évoqué comme possible récipiendaire du Nobel de la Paix cette année, affirme que la planète Terre sort gagnante. 375 mots (10 h 15) NOBEL-WATT-CLOUTIER

LONDRES \_ Certaines des affirmations avancées par le documentaire d'Al Gore ne sont pas étayées par des preuves scientifiques, selon une décision que vient de rendre un juge britannique. 490 mots (8 h 50) (Avec graphique) NOBEL-PAIX-GORE-GB

Avec:

\_ liste des prix Nobel de la paix depuis 1975. 360 mots (10 h 45) (Aussi en version graphique) NOBEL-PAIX-LAUREATS

\_ liste des organismes onusiens qui ont été lauréats du prix Nobel de la paix. 185 mots (10 h 50) NOBEL-PAIX-LAUREATS-ONU

RANGOON \_ L'opposition birmane a exhorté vendredi la junte militaire au pouvoir à répondre rapidement aux demandes du Conseil de sécurité de l'ONU visant à engager un dialogue entre les généraux et les forces pro-démocratie et à obtenir la libération des prisonniers politiques. (Avec photos) (BIRMANIE-SITUATION)

MOSCOU \_ Moscou et Washington ne sont pas parvenus vendredi à résoudre leurs divergences sur le plan américain de bouclier antimissiles en Europe de l'est. (Avec photos) (RUSSIE-USA-MISSILES)

WASHINGTON \_ Plus de 2000 criminels présumés sont morts en détention aux Etats-Unis en l'espace de trois ans, la moitié d'entre eux tués par des policiers lors d'échauffourées ou de tentatives de fuite, selon une enquête que vient de rendre publique le ministère américain de la Justice. 650 mots (8 h 35) USA-PRISONS-ENQUETE

KIGALI \_ Le Rwanda a mis en place une commission d'enquête sur l'attentat qui a visé l'avion transportant le président Habyarimana il y a 13 ans, un événement qui a entraîné le génocide. (RWANDA-ENQUETE)

PARIS \_ Les ministres européens des Affaires étrangères doivent formellement prendre lundi la décision de lancer l'opération militaire européenne, qui doit être déployée à l'automne au Tchad et en République centrafricaine pour répondre aux conséquences régionales de la crise du Darfour et protéger les populations civiles. (SOUDAN-DARFOUR)

AMSTERDAM \_ Le gouvernement néerlandais va interdire la vente de champignons hallucinogènes, a annoncé vendredi un porte-parole du ministère de la Justice. 325 mots (10 h 45) (Avec photos AMS101-106)  
PAYS-BAS-CHAMPIGNONS

#### Documentaires

LONDRES \_ Les femmes sont tout autant susceptibles d'avoir recours à l'avortement dans les pays où il est interdit que dans ceux où il est légal, d'après une étude publiée vendredi dans le Lancet. 705 mots (10 h 10 à l'Inter) MEDECINE-AVORTEMENT

CLEARWATER, Floride \_ Winter est le seul dauphin connu à avoir survécu à la perte de sa queue. 595 mots (6 h 10 à l'Inter) ANIMAUX-RUBRIQUE

PARIS \_ "Chardonnerette"... Ce surnom du cardon (*cynara cardunculus*) montre bien que ce légume, comme son cousin l'artichaut, dérive du chardon sauvage et épineux. 650 mots (13 h 40)  
CONSOMMATION-CARDON

#### Infographie

- 1- Cours de la bourse. 1 col.
- 2- Cours du dollar. 1 col.
- 3- Cours hebdomadaires de la bourse. 1 col.
- 4- Croissance du PIB, selon la Royale. 1 col.
- 5- Construction non résidentielle. 1 col.
- 6- Palmarès télévision. 1 col.
- 7- Palmarès musique. 1 col.
- 8- Prix Nobel de la Paix 2007. 1 col.
- 9- Nobel de la Paix depuis 30 ans. 2 col.

N.B. Les abonnés au service GraphicsNet peuvent retrouver les graphiques de La Presse Canadienne sur le site [www.cpmimages.ca](http://www.cpmimages.ca). Il suffit de taper le nom d'utilisateur et le mot de passe jadis utilisés pour accéder au site d'archives photos. En cas de problèmes, vous pouvez joindre le service photos au 416-507-2169.

Au pupitre jusqu'à 18h:

Mario Gilbert

Courriel: [sfpupitrecp.org](mailto:sfpupitrecp.org)

Tél.: 514-985-7229

FM111

# Général

---

**DATE:** 2007.10.12

**KEYWORDS:** AVIS

**PUBLICATION:** pcf

**WORD COUNT:** 55

---

OTTAWA \_ Alors qu'il était ministre des Affaires étrangères, John Manley était plutôt considéré comme un faucon. Il pourrait bien embarrasser Stéphane Dion à son nouveau poste de président du groupe de travail qui tentera de définir le rôle du Canada en Afghanistan. Par Jennifer Ditchburn

FM222.mag

# Des affiches à la mémoire des soldats ont été volées en Ontario

---

**DATE:** 2007.10.12

**KEYWORDS:** DÉFENSE INTERNATIONAL JUSTICE POLITIQUE

**PUBLICATION:** pcf

**WORD COUNT:** 140

---

COBOURG, Ont. \_Quelques affiches dédiées à la mémoire de soldats canadiens morts au combat ont été volées de l'autoroute des Héros, une portion de l'autoroute 401 de l'est ontarien, a indiqué la Police provinciale.

Le porte-parole de la police, Doug Orton, a déclaré qu'il ne savait pas combien d'affiches avaient été volées, mais il a qualifié ce geste d'ignoble.

La portion d'autoroute de 170 km entre la base militaire de Trenton et Toronto a été officiellement rebaptisée en août dernier par le gouvernement ontarien, en l'honneur des soldats morts en Afghanistan.

Des corbillards transportant les cercueils drapés de l'unifolié parcourent cette portion d'autoroute entre la base militaire de Trenton, où sont rapatriés les corps des soldats canadiens, et un centre médico-légal de Toronto, où sont pratiquées les autopsies. Plusieurs citoyens se rendent alors sur les viaducs qui enjambent l'autoroute pour saluer les soldats morts au combat.

GG8725-FGFD54.mag

# Harper s'adjoit les services de John Manley pour l'Afghanistan

---

**DATE:** 2007.10.12

**KEYWORDS:** POLITIQUE DÉFENSE INTERNATIONAL

**PUBLICATION:** pcf

**WORD COUNT:** 230

---

OTTAWA \_ Le premier ministre Stephen Harper s'adjoit les services d'un ancien prétendant à la direction du Parti libéral, John Manley, pour diriger un groupe de travail qui tentera de définir le rôle du Canada en Afghanistan après la fin de la présente mission prévue en février 2009.

M.Manley n'a que brièvement aspiré à diriger le PLC mais il a néanmoins été un poids lourd du gouvernement libéral, ayant notamment été ministre des Affaires étrangères.

Le premier ministre devrait annoncer ce vendredi la création du groupe de travail que présidera John Manley, cinq jours avant la lecture du discours du Trône dont le contenu risque d'être rejeté par les parlementaires du Parti libéral et du Bloc Québécois, qui exigent l'assurance que la mission prendra fin comme prévu en février 2009.

Selon ce que rapporte "La Presse", les options qui seront évaluées par le groupe de travail seront le retrait d'Afghanistan du contingent canadien, une réduction du nombre de soldats ou une rotation dans une autre région afghane afin que leur rôle soit principalement de reconstruire l'Afghanistan ou d'y apporter de l'aide humanitaire.

John Manley travaille aujourd'hui comme avocat au sein de la firme McCarthy Tétrault.

Au sein du groupe de travail il sera épaulé par Pamela Wallin, ex-journaliste à la CBC, Derek Burney, ancien ambassadeur du Canada aux Etats-Unis, Jake Epp, ancien ministre progressiste-conservateur fédéral, et Paul Tellier, ex-greffier du Conseil privé et ancien PDG du Canadien National et de Bombardier.

(LaPresse,LaPresseCanadienne,jpd)

NGJPD1

# Harper éloigne l'épineux dossier de l'Afghanistan et le confie à un libéral

---

**DATE:** 2007.10.12

**KEYWORDS:** POLITIQUE DÉFENSE INTERNATIONAL

**PUBLICATION:** pcf

**WORD COUNT:** 735

---

OTTAWA \_ Au moment où la menace d'une élection générale plane sur son gouvernement, le premier ministre Stephen Harper a décidé d'éloigner temporairement l'épineux dossier de la mission en Afghanistan pour le confier pour quelques mois à un groupe de réflexion, présidé de surcroît par un ancien ministre libéral.

M. Harper, soutenant que son geste n'a rien de partisan, a offert la présidence du comité spécial à John Manley, ancien ministre libéral des Affaires étrangères et plutôt favorable à une présence canadienne en sol afghan.

Le choix de M. Manley, un libéral bien perçu dans son parti et influent, place cependant les libéraux dans une drôle de position, eux qui exigent du gouvernement une annonce claire que la mission canadienne à Kandahar se terminera en février 2009.

La manoeuvre a obligé vendredi le chef libéral, Stéphane Dion, à souffler le chaud et le froid, accueillant d'un côté favorablement la nomination de M. Manley et la formation du comité, tout en dénonçant le manque d'empressement du gouvernement d'annoncer ses couleurs.

Le comité "ne doit pas servir d'excuse au gouvernement pour retarder ce que le gouvernement a à faire en termes de clarification des choses. Le gouvernement doit tout de suite aviser l'OTAN et le gouvernement afghan que la mission de combat canadienne se termine en février 2009", a souligné M. Dion, en point de presse à Toronto.

Mais, visiblement, le souhait du chef libéral ne se concrétisera pas dans le discours du Trône de mardi, puisque le gouvernement conservateur entend maintenant attendre les recommandations du groupe de M. Manley avant de prendre une décision et de soumettre la question à un vote au Parlement.

Pour le Bloc québécois et le Nouveau Parti démocratique (NPD), la formation du groupe de travail n'est qu'une habile manoeuvre pour éviter de débattre du fond des choses.

"Quand il y a un problème, plutôt que de s'attaquer au problème, on crée un comité", a raillé le chef du Bloc, Gilles Duceppe, en entrevue téléphonique. Le Bloc exige le retrait des troupes canadiennes à la fin de la mission actuelle, en février 2009.

"C'est clairement un groupe partisan, qui ne va que retarder ce qui devrait se produire maintenant", a résumé le chef du NPD, Jack Layton, dont le parti exige le retrait immédiat des troupes.

En conférence de presse, le premier ministre Harper a défendu la création de son comité, répétant à de nombreuses reprises qu'il voulait dépolitiser un débat important.

"L'objectif est d'avoir un débat avisé, un débat ouvert et transparent où les parlementaires peuvent à la fin prendre la bonne décision dans les intérêts supérieurs de la population canadienne et de la population afghane", a fait valoir M. Harper, qui s'est fait un devoir de rappeler que la mission en Afghanistan, lancée sous un gouvernement libéral, a toujours recueilli des appuis au sein des libéraux comme des conservateurs.

Présent aux côtés du premier ministre, John Manley a expliqué que, bien que libéral de longue date, il se sentait le "devoir" d'accepter l'offre du premier ministre conservateur.

"Je trouve que c'est une tâche qui est au-dessus des politiques partisans et c'est trop important pour notre pays", a justifié l'ancien ministre.

Le comité sera chargé d'analyser la mission canadienne et de faire des recommandations au gouvernement. Pour lancer la réflexion, le gouvernement suggère quatre scénarios pour la suite des choses, mais n'oblige pas le groupe à s'y restreindre.

La première option est de continuer à former les soldats et policiers afghans afin que les militaires canadiens "puissent commencer à se retirer en février 2009"; la deuxième suggère de se concentrer sur la reconstruction de Kandahar; la troisième d'envoyer la force de sécurité et de reconstruction oeuvrer dans une autre région; et la quatrième de retirer les troupes après février 2009.

M. Harper se garde toutefois la possibilité de ne pas retenir les recommandations du groupe ou de les soumettre au Parlement. "Le Parlement devra, à la fin, considérer toute les options que le gouvernement ou que ce groupe estime être des options réalistes", a fait valoir M. Harper.

Bien qu'il répète que la mission canadienne en Afghanistan sera soumise à un vote aux Communes, le premier ministre entretient un flou quant à savoir si son gouvernement se soumettra à la décision des parlementaires.

"J'ai déjà dit que, lorsqu'il s'agit de sécurité nationale et internationale, je crois sincèrement que tout premier ministre et gouvernement doit prendre la décision qu'il croit dans le meilleur intérêt du pays", a déclaré M. Harper, précisant que dans ces cas il faut parfois aller contre l'opinion publique.

Le groupe de réflexion présidé par M. Manley devra présenter son rapport en janvier prochain. M. Manley sera épaulé par Pamela Wallin, ex-journaliste à la CBC, Derek Burney, ancien ambassadeur du Canada aux Etats-Unis, Jake Epp, ancien ministre progressiste-conservateur fédéral, et Paul Tellier, ex-greffier du Conseil privé et ancien pdg du Canadien National et de Bombardier.

FGIRO50–ms



# Un codétenu de Claudio Castagnetta affirme que ce dernier a été maltraité

---

**DATE:** 2007.10.12

**KEYWORDS:** JUSTICE

**PUBLICATION:** pcf

**WORD COUNT:** 309

---

QUEBEC \_ Un militaire qui a été détenu à Québec en même temps que Claudio Castagnetta, les 18 et 19 septembre, affirme que ce dernier a été très mal traité et qu'on l'a laissé mourir.

Le militaire, qui veut que son identité ne soit pas rendue publique, s'est confié au journal "Le Soleil". A la centrale du parc Victoria où il était détenu en même temps que M.Castagnetta, il n'a pu rien voir, mais il a tout entendu.

En réponse à un choix offert par les policiers, Claudio Castagnetta aurait demandé d'être gardé en cellule tout nu, par terre. Durant la nuit, il aurait chanté pendant trois ou quatre heures. Une policière lui aurait alors dit que s'il ne se taisait pas, il allait subir une raclée des autres détenus.

Le lendemain, le militaire a été conduit au Palais de justice de Québec avec Claudio Castagnetta et les autres prévenus. Dans le quartier cellulaire, il a vomi plusieurs fois et il s'aspergeait le visage avec l'eau de la toilette et se frappait aussi un peu la tête contre les murs. Les agents correctionnels n'auraient rien fait.

Puis, M.Castagnetta aurait fait une crise convulsive mais les agents correctionnels auraient attendu qu'il se calme avant d'intervenir.

Claudio Castagnetta n'a jamais pu se présenter devant le juge Jean Drouin pour sa comparution parce qu'il était trop mal en point. C'est son avocate, Nathalie Duchesne, qui a comparu en son nom, mentionnant que son client lui avait dit être atteint du trouble bipolaire. Plus tard, on a appris son décès.

Le militaire, qui a fait un séjour de six mois à Kaboul en 2004, affirme qu'en Afghanistan, un tel traitement aux Talibans serait illégal.

La coroner Andrée Kronstrvm, qui a présidé l'enquête publique sur le décès de Brian Bédard, ce schizophrène de 33 ans qui s'était enlevé la vie à l'établissement de détention de Rivière-des-Prairies en avril 2000, est chargée d'établir les causes et les circonstances du décès de Claudio Castagnetta.

La famille et l'ex-conjointe de ce dernier digèrent très mal le traitement réservé au disparu.

(LeSoleil,LaPresseCanadienne,jpd)

NQJPD16

# Le mollah Omar appelle les pays voisins à soutenir l'insurrection talibane

---

**DATE:** 2007.10.12  
**KEYWORDS:** INTERNATIONAL  
**PUBLICATION:** pcf  
**WORD COUNT:** 160

---

KABOUL (AP) -- Le chef des talibans, le mollah Omar, appelle dans un enregistrement vidéo les pays voisins de l'Afghanistan à aider l'insurrection à renverser le président Hamid Karzaï et à contraindre au départ les forces internationales présentes dans le pays.

Dans cette vidéo mise en ligne sur un site Internet islamiste et dont l'authenticité reste à déterminer, le mollah Omar déclare que "les voisins devraient aider les Afghans à faire partir d'Afghanistan les forces occidentales comme ils l'ont fait au moment de l'invasion soviétique".

"Ils devraient abandonner toute forme de soutien (à la coalition internationale, NDLR) et comprendre qu'elle est un danger pour toute la région", ajoute-t-il.

La date de cette vidéo n'est pas précisée, mais le mollah Omar y évoque la fête de l'Aïd el-Fitr, qui marque la fin du Ramadan et qui doit débuter samedi.

Le mollah Omar est en fuite depuis le renversement du régime taliban il y a six ans. Selon les autorités pakistanaises, il se cacherait dans la ville pakistanaise de Quetta. Islamabad affirme pour sa part qu'il se trouve en Afghanistan. AP

jp/v199

# Thomas Mulcair a été assermenté comme nouveau député d'Outremont

---

**DATE:** 2007.10.12  
**KEYWORDS:** POLITIQUE  
**PUBLICATION:** pcf  
**WORD COUNT:** 109

---

OTTAWA \_ Le néo-démocrate Thomas Mulcair a été assermenté vendredi, à Ottawa, comme nouveau député fédéral de la circonscription d'Outremont.

M. Mulcair a été élu le 17 septembre dernier, lors d'une élection complémentaire dans ce comté montréalais, devenu vacant à la suite du départ du député libéral Jean Lapierre.

Thomas Mulcair estime que sa victoire dans Outremont prouve que les Québécois partagent les valeurs néo-démocrates. Selon lui, le NPD est le seul qui a des positions crédibles en matière d'environnement et de défense, particulièrement dans le dossier de l'Afghanistan.

M. Mulcair, qui était accompagné de son chef Jack Layton lors de son assermentation, se dit confiant que les Québécois vont continuer à appuyer le NPD lors des prochaines élections générales.

(LaPresseCanadienne,lcl)

ngla